

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 8 JANVIER 1996

MICHEL LESSARD

## Un homme et son passé

*Le spécialiste du patrimoine québécois soupèse les héritages historiques dans notre présent*

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

**P**rotéger, c'est sacrifier. En ce sens que la préservation suppose un effort, une dépense et une perte plus ou moins sensibles et consenties. Et cette préservation demande des sacrifices, tout comme la non-préservation implique un sacrifice. Pour nos civilisations obsédées de futur et de progrès, le patrimoine fait même partie d'une vaste mécanique socialement organisée pour «sauver» moralement ou matériellement ce qui disparaîtrait sans cela.

Mais ici même, dans cette société autrefois si catholique, le goût du sacrifice n'est décidément plus ce qu'il était. Les beaux villages de la Belle province sont maintenant passés à l'aluminium. Les encans et les greniers québécois sont bourrés de petits et de grands trésors dont finalement personne ne veut.

«À New York, j'ai vu des fauteuils Morris achetés cinq piastres au Québec vendus pour 5000 dollars», lance le professeur Michel Lessard, du département d'histoire de l'art de l'UQAM. Notre société a besoin de se reprendre en main. Souvent je me dis qu'on a manqué le bateau avec l'art contemporain. On n'a pas réussi à éduquer nos concitoyens pour qu'ils aiment cet art. Ce serait dommage qu'on rate le coche avec le patrimoine...»

Pourtant, tous les petits Jésus de plâtre savent que ce fou de patrimoine en a fait des efforts pour éduquer ces concitoyens et les convaincre de faire des sacrifices. Oubliez la tour d'ivoire: voilà un formidable pédagogue qui a fait bénéficier des milliers de ses compatriotes de ses recherches. Des antiquaires et des collectionneurs bien sûr, mais aussi des chasseurs occasionnels de trésors d'autrefois et des propriétaires de maisons anciennes. «Oui, c'est vrai: je suis un éducateur populaire», dit fièrement l'auteur d'une quinzaine de manuels et de beaux livres sur la culture matérielle et l'histoire de la photographie au Québec.

### Le Québec en chantier

Il a commencé à publier au début des années 70 (voir le texte ci-contre). Dans *La Maison traditionnelle au Québec* (Éditions de l'Homme), publié en collaboration avec l'architecte Gilles Vilandré, en 1974, il a par exemple décortiqué une demeure ancienne de fond en comble, expliqué comment isoler les vieilles maisons de pierres, faire un crépi ou réparer les charpentes pourries.

«Le Québec était alors un grand chantier de restauration, explique M. Lessard. J'ai moi-même dirigé plusieurs chantiers. Je ne dis pas que j'ai stimulé le mouvement, mais j'ai donné un petit élan et participé à la conservation du patrimoine bâti dans toutes les régions du Québec. Je l'entends cent fois par année: «M. Lessard, c'est grâce à vous que j'ai acheté et restauré ma maison.»

En 1976, Michel Lessard a décidé de poursuivre son œuvre pédagogique et patrimoniale en se lançant dans la production de films pour Radio-Canada sur la culture matérielle, de la maison québécoise au meuble québécois, des tech-



Michel Lessard: «On a manqué le bateau avec l'art contemporain. On n'a pas réussi à éduquer nos concitoyens pour qu'ils aiment cet art. Ce serait dommage qu'on rate le coche avec le patrimoine.»

PHOTOS JACQUES NADEAU

niques de conservation des aliments à la fabrication du beurre. La première série de 13 documentaires est réalisée avec Fernand Dansereau (*Shehaweik*) et Yolande Rossignol. D'autres font appel à François Brault et Jean-Claude Labrecque. Au total, lui et ses compagnons de pellicules en ont tourné une cinquantaine. «L'objectif, c'était d'aller chercher un savoir traditionnel avec des gens qui le maîtrisaient encore, explique le professeur. J'ai travaillé avec des personnes âgées et je dois dire — c'est vraiment terrible — qu'elles sont toutes mortes aujourd'hui.»

Tout ce travail se situait aussi sur un arrière-fond politique évident. Les films particulièrement, qui ont été produits en pleine fièvre nationaliste, après la prise du pouvoir par le «piquou». «Ils étaient tous construits pour les minutes de la fin baptisées *L'Envoi*, où l'on récupérait le thème à des fins d'assimilation identitaire et de fierté nationale, avoue M. Lessard. On tournait 25 minutes de film pour cinq minutes d'*Envoi*. On briefait le collectif. On l'accrochait par les tripes par rapport à son caractère propre. En bout de piste, on tirait des conclusions fortes.»

Après le référendum de 1980, Michel Lessard fait le point et décide de réorienter ses intérêts. Professeur au département d'histoire de l'art à l'UQAM depuis 1978, il décide finalement d'abandonner le champ de la culture matérielle. «Je sentais que l'intérêt collectif pour la culture matérielle diminuait, explique-t-il. Le design, l'art contemporain, prenaient de plus en plus de place, légitimement. Mes cours sur l'art ancien se vidaient. L'argent n'était plus disponible pour des projets

dans ce domaine. Je n'avais plus le choix: je devais passer à autre chose.»

Ce sera la photographie, l'histoire de la photo au Québec, un riche domaine qu'il explorait déjà un peu par l'entremise de ses films. Le prof Lessard pousse même le zèle jusqu'à déposer un doctorat de 1200 pages sur l'histoire du studio des Livernois, à Québec, dans une perspective ethno-historique. Rien ne lui échappe: la séquence de l'histoire technique du médium, son développement commercial, ses mutations esthétiques, le tout sur une période d'environ 120 ans. *La photo s'expose*, présentée au Musée du Québec, en 1987, à résumé ses conclusions pour le grand public.

Plus récemment encore, il a aussi publié deux beaux livres sur la photographie à Montréal, en collaboration avec ses étudiants (*Montréal, Métropole du Québec et Montréal au XX<sup>e</sup> siècle*). «Il y a dans nos dépôts d'archives une richesse exceptionnelle, dit-il. On connaît le fonds de William Notman, bien sûr. Mais il y en a beaucoup d'autres. Par exemple Conrad Poirier, qui a légué 26 000 images extraordinaires. C'est Doineau, c'est Cartier-Bresson. Mais c'est à Montréal.»

Il rêve maintenant de publier une grande synthèse sur l'histoire générale de la photographie nationale, qui serait accompagnée d'une grande exposition: «Tout est prêt, dans mon ordinateur.» Et depuis le début de la décennie, son éditeur (Les Éditions de l'Homme) lui a commandé une nouvelle série sur les objets anciens du Québec. Deux magnifiques volumes de cette trilogie sont déjà parus: *La vie domestique* et *La vie sociale et culturelle*, qui vient tout juste de sortir des presses.

Il se dégage de ces ensembles sur les objets et sur les images une nouvelle vision de nos origines. «Je trouve qu'on a toujours focalisé sur les caractères français qui nous définissent, explique-t-il. Dans les années 30, [Maris] Barbeau et [Gérard] Morissette valorisaient la vieille maison française, la vieille église rurale française. On a répété le même phénomène autour de la Révolution tranquille. Comme si on sentait que face à la menace continentale, l'américanité, la seule résistance possible était dans ces racines.»

A cette nostalgie directement dépendante du complexe de la Conquête, obsédée par la ruralité et la francité, Michel Lessard oppose maintenant

une nouvelle vision beaucoup plus riche où la spécificité québécoise, jamais niée, est progressivement forgée par un triple héritage, français bien sûr, mais aussi britannique (dès 1790) et américain (dès 1850). «Mon travail sur la photo m'a beaucoup aidé à comprendre qu'on avait une image rurale et tronquée de nous-mêmes, dit-il. On a un XIX<sup>e</sup> siècle industriel et un XX<sup>e</sup> siècle ajusté au monde.»

### La culture matérielle ne ment pas

Ce qui repose autrement la fameuse question identitaire et politique qui préoccupe le savant et sa collectivité. «On veut s'assumer politiquement parce qu'on veut protéger ce qui nous caractérise, mais on ne nomme pas ces particularités, on ne les définit pas, juge-t-il. Ainsi, il n'y a pas un francophone dans le monde qui jouit comme nous d'influences britanniques et américaines aussi fortes, depuis si longtemps. On les observe dans la maison, la cuisine, l'aménagement intérieur, partout. La culture matérielle ne ment pas.»

Cette vérité de l'objet, c'est donc celle de l'ouverture au monde, souvent à partir de détails en apparence insignifiants, mais en fait chargés de leçons sur les liens du Québec et du monde. De la plume d'oie au stylo à bille se condense la mutation d'une société vers sa modernité. Ce qui ne nie pas, au contraire, l'apport non francophone au Québec. «La contribution anglophone a été déterminante et stimulante à plusieurs égards», note-t-il en déplorant encore une fois qu'on arrive mal à nommer cet héritage positif. «On a toujours focalisé sur le rapport colonisé-colonisateur. Mais il faut du temps pour changer les mentalités.» Le professeur commence par exemple à s'intéresser aux legs matériels des communautés italienne, juive et chinoise à Montréal.

Il sent aussi que les prochaines années seront passionnantes à cet égard. Une nouvelle génération de chercheurs va se pencher sur ces problèmes. Une nouvelle perception savante de la société québécoise semble en gestation. «L'université, les classes de jeunes, forment un baromètre terrible de nos préoccupations, dit-il. Il y a présentement un très vif retour à l'assimilation identitaire, à un questionnement du passé. Le balancier qui a donné à l'art contemporain la place centrale au cours des dernières années est en train de revenir vers autre chose, vers le passé.»

### L'histoire des objets et l'objet de l'histoire

**L**e Québec d'antan, c'est les charrettes plus l'électricité. La famille de Michel Lessard *itou*, avec en bout de ligne, un professeur qui réfléchit à tout ça.

«Agriculture, chemin de fer, électricité et éducation, il me semble qu'on a là toute la dynamique de l'histoire du Québec condensée dans ces élan», résume le professeur de l'UQAM avant de débiter son arbre généalogique-synthèse. Un de ses grands-pères était agriculteur puis est devenu *train master* quand le rail s'est étendu dans tout l'est de la province, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa mère était institutrice. Son père, électricien, a participé à l'électrification rurale du Québec puis à l'effort de guerre, comme patron d'environ 3000 employés, dans les chantiers maritimes de la région de Sorel. C'est là, en 1942, que Michel Lessard est né.

Mais avant de se décider à se spécialiser en histoire matérielle du Québec, le fou de patrimoine a rêvé devenir archéologue. Il se passionnait pour les civilisations précolombiennes et a commencé par faire un baccalauréat en histoire, avec une spécialisation en sociologie et en anthropologie, au début des années 60. «Après ma première année à l'Université Laval, j'ai été engagé par le ministère des Affaires indiennes pour faire des fouilles dans l'est du Canada. Ce fut mon premier contact avec des objets du passé qui éclairaient notre provenance. Et je me suis rendu compte qu'il y avait énormément de travail à faire ici même.»

Le champ des études en histoire matérielle rurale est alors pratiquement vierge. Jean Palardy et Robert-Lionel Séguin commencent à peine à diffuser des études qui vont en susciter bien d'autres et qui vont surtout lancer le grand public dans une grande chasse aux trésors ruraux. En même temps, on développe alors de nouveaux outils didactiques pour permettre aux élèves et aux étudiants d'assimiler les notions de temps et d'espace de façon inductive, en partant du «concret» pour ensuite remonter vers les notions abstraites.

Michel Lessard, qui enseigne depuis 1965 dans des écoles normales dirigées par des communautés religieuses, décide de travailler à la jonction de ces deux tendances, celle de l'histoire des objets et de l'objet de l'histoire. Pendant ses temps libres, à la fin des années 60, il «fait» donc les antiquaires, prend des photos, lit énormément. Ce qu'il ramasse lui sert dans ses cours. Puis, en 1971, il décide de publier une première synthèse, d'abord destinée aux normaliennes: *L'Encyclopédie des antiquités du Québec*, aux Éditions de l'Homme.

«Les Québécois étaient alors fascinés par leur héritage français et leur ruralité. Chaque maison qui se respectait avait son rouet, son armoire ancienne. Moi, je n'étais pas un collectionneur et je ne l'ai jamais été. Pour moi, c'était une passion intellectuelle et pédagogique. Mais bon, je pense que ce livre a répondu à un besoin.»

A tel point qu'il est resté sur la liste des best-sellers de *La Presse* pendant une bonne année, à la grande surprise de son auteur. «Deux, trois semaines après la parution, j'ai croisé une amie qui m'a annoncé la nouvelle. Chez nous, on lisait *Le Devoir*. En fait, je ne savais même pas ce que c'était qu'un best-seller...»

L'ouvrage a vite été traduit et publié aux États-Unis. L'année suivante, son éditeur lui a commandé *L'Encyclopédie de la maison québécoise*. «Je l'ai écrit en quelques mois, avec la documentation que j'avais accumulée. J'ai forgé la typologie, défriché le terrain. Mais c'était de l'ordre de l'intuition plus que de la démonstration scientifique. Quand je regarde ces livres, maintenant, je me dis que ce sont des péchés de jeunesse. Il fallait avoir du front...»

Depuis, il a repris tout ce travail, notamment dans le cadre de ses recherches universitaires — il enseigne à l'UQAM depuis 1978. «J'ai 53 ans. La cinquantaine, c'est un moment de passage vécu facilement pour certains, difficilement par d'autres. Ton corps change. Tu connais tes forces et tes faiblesses. Tu traces des bilans sur tes réalisations. Tu sais parfaitement où tu vas t'en aller pour les années qui restent. C'est là que je suis rendu.»

S. B.

**Le professeur commence à s'intéresser aux legs matériels des communautés italienne, juive et chinoise à Montréal.**



Ne manquez pas notre

Dossier Spécial  
Le samedi 27 janvier  
Perspectives ÉCONOMIQUES

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 7 au 13 janvier 1996

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
MICC Investments Ltd	08-01-96	14h00	Toronto
Dreco Energy Services Ltd	09-01-96	09h30	New York
Minorca Inc. (Ressources)	09-01-96	11h00	Toronto
Armistice Ltée (Ressources)	11-01-96	16h15	Toronto
Goodfellow Inc.	11-01-96	11h00	Montréal
Laidlaw Inc.	11-01-96	11h00	Toronto
Nelson Gold Corp. Ltd	12-01-96	09h30	Bermuda
Tremingo Resources Ltd	12-01-96	10h00	Vancouver

### OFFRE EN ACTIONS

#### INVERNESS PETROLEUM LTD. (IES)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: La société **RIGEL ENERGY CORP.** a fait une offre en actions visant à acquérir toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée. Le taux est de 0.625 action ordinaire de **RIGEL ENERGY CORP.** pour chaque action ordinaire d'**INVERNESS PETROLEUM LTD.** soumise.

Date d'échéance: Le 11 janvier 1996

Note: Un actionnaire peut choisir de faire un choix avec **RIGEL ENERGY CORP.** en vertu des clauses du paragraphe 85(1) de la Loi de l'impôt sur le revenu. Une option permettrait à l'actionnaire qui fait le choix d'effectuer un rachat partiel aux fins de la loi précitée. Les adhérents qui désirent effectuer ce choix doivent retirer leurs titres et les soumettre directement à l'agent des transferts.

#### REDSTONE RESOURCES INC. (RR)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: La société **FRANCO-NEVADA MINING CORP LTD** a fait une offre en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée. Le taux prévu est de 0.05 action ordinaire de **FRANCO-NEVADA MINING CORP LTD** pour chaque action ordinaire de **REDSTONE RESOURCES INC.** soumise.

Date d'échéance: Le 19 janvier 1996

### PROLONGATION DE L'OFFRE D'ÉCHANGE

#### WIC WESTERN INTERNATIONAL COMMUNICATIONS LTD

Valeurs: Actions de catégorie A avec droit de vote Actions de catégorie B, convertible, sans droit de vote

Modalités: Nous vous informons d'une deuxième prolongation de l'offre d'échange de **CW ACQUISITION INC.** (filiale à 100% de **CANWEST GLOBAL COMMUNICATIONS CORP.**) visant à acquérir la totalité des actions de catégorie A avec droit de vote et les actions de catégorie B sans droit de vote, convertibles, en circulation de la société susmentionnée. Le taux de l'échange est de 24\$ de capital de billet rachetable 10% de **CW ACQUISITION INC** pour chaque action de catégorie B convertible sans droit de vote de **WIC WESTERN** soumise.

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 8 janvier 1996

Date d'échéance: Le 12 janvier 1996

Note: L'offre n'est valable que si au moins 66 2/3% des actions de catégorie A avec droit de vote et le même pourcentage d'actions de catégorie B convertibles sans droit de vote de **WIC WESTERN**, ou 66 2/3% de l'ensemble des catégories d'actions sont soumises à l'offre, sous réserve du jugement final relativement à la convertibilité des actions de catégorie B convertibles sans droit de vote en actions de catégorie A avec droit de vote.

### ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### BANFF BREWERY CORP. (BBW)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Les modalités sont de un droit pour chaque action ordinaire détenue; cinq droits plus 0.25\$ permettent de souscrire à une action ordinaire additionnelle de **BANFF BREWERY CORP.** Au Canada seuls les résidents de l'Alberta recevront leurs droits. L'émission de droits ne s'adresse pas aux résidents des États-Unis, de leurs territoires ou de leurs possessions. Les privilèges de souscription et de majoration sont disponibles.

Date d'échéance: Le 19 janvier 1996

#### RHONDA MINING CORP. (RDM)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Seuls les résidents de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario recevront leurs droits. L'émission n'est pas offerte aux résidents des États-Unis, de leurs territoires ou possessions. Plus de détails suivront dans un prochain avis.

### REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

#### ONTARIO HYDRO

Valeur: 10.25%, échéant le 29 janvier 2001

Taux: 100% du capital

Date limite pour soumettre les dépôts et les retraits au service du crédits

Le 11 janvier 1996

Date de remboursement: Le 29 janvier 1996

### VENTE FORCÉE

#### 20/20 FINANCIAL CORP. (TTF)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: **AGF MANAGEMENT LTD.** a acquis plus de 98.9% des actions ordinaires de la société susmentionnée. Conformément à l'article 188, alinéa 188(2) c) de la Loi sur les sociétés par actions de l'Ontario, les actionnaires doivent, soit:

1) Céder leurs actions à l'initiateur selon les modalités de l'offre, soit 14.25\$ pour chaque action ordinaire de **20/20 FINANCIAL CORP.** soumise ou 11.25\$ plus 0.225 action privilégiée de catégorie B sans droit de vote d'**AGF MANAGEMENT LTD** pour chaque action ordinaire de **20/20 FINANCIAL CORP.** soumise.

Ou

2) Exiger le paiement de la juste valeur de leurs actions en vertu des paragraphes 188 (13) à 188 (21) de la loi précitée.

Date d'échéance: Le 10 janvier 1996

### PLAN D'ENTENTE

#### INTERNATIONAL PEDCO ENERGY CORP. (IPP)

#### LATERAL VECTOR RESOURCES INC. (LVR)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Nous vous informons d'un plan d'entente entre les sociétés susmentionnées. Le plan propose un taux de 0.994 action ordinaire de **LATERAL VECTOR RESOURCES INC.** ou 0.6959 action ordinaire de **LATERAL VECTOR RESOURCES INC.** plus une action spéciale de **LATERAL VECTOR ACQUISITION INC.** (filiale à 100% de **LATERAL VECTOR RESOURCES INC.**) qui sera immédiatement rachetée à 0.418\$.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé &amp; Associés, Limitée

## Caisses populaires

# Le grand remue-méninges des bénévoles

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Les 18 730 dirigeants bénévoles du Mouvement Desjardins participent actuellement à une vaste réflexion sur leur rôle au sein des caisses populaires dans des structures et des responsabilités qui sont demeurées les mêmes depuis près d'un siècle, c'est-à-dire telles qu'établies par Alphonse Desjardins lui-même. Mais le monde a changé, tout comme les membres des caisses.

L'importante consultation qui est en cours connaîtra son point culminant lors du 16<sup>e</sup> congrès des dirigeants qui aura lieu à la fin de mars à Montréal et auquel participeront près de 4000 dirigeants bénévoles élus ainsi que les directeurs généraux des caisses populaires et d'économie Desjardins. Ce congrès, dont on s'attend qu'il ait «un effet d'éveil», aura pour thème «Un rôle, une place pour chacun et chacune» et vise à favoriser la contribution optimale des dirigeants bénévoles dans les caisses.

Au Québec, on compte 17 352 dirigeants bénévoles dans 1320 caisses. Une majorité, soit 56,3 %, ont 50 ans et plus, 37,3 % ont entre 35 et 49 ans, 6,4 % ont entre 18 et 34 ans. Un dirigeant élu sur quatre est une femme; en l'espace de 10 ans la proportion des femmes chez les élus est passée de 11,99 à 23 % au sein des conseils d'administration, de 7,6 % à 17,8 % dans les commissions de crédit et de 20,2 à 32,5 % dans les conseils de surveillance.

L'exercice en cours ne vise pas spécifiquement à établir l'équilibre entre les sexes, les âges et les ethnies dans la composition de ces divers conseils et commissions; d'autres démarches et mesures ont été prises déjà pour aider à corriger cela, dans le respect de la démocratie qui a plutôt tendance à suivre

l'évolution de la société elle-même.

La démarche entreprise s'inspire en fait d'une préoccupation, celle de «la pertinence de la structure démocratique et décisionnelle de la caisse», selon les termes utilisés par le président du Mouvement, Claude Béland, qui pose le problème dans les termes suivants: faut-il maintenir le modèle actuel en redéfinissant les champs de responsabilité de chaque instance ou faut-il plutôt créer de nouvelles instances? La structure conçue par Alphonse Desjardins et qui est toujours en vigueur comporte un conseil d'administration, une commission de crédit et un conseil de surveillance.

Or, le conseil d'administration voit son pouvoir diminuer à mesure que s'accroissent l'interdépendance entre les caisses et l'importance de la place prise par les employés permanents. Plusieurs pensent en outre que le conseil

d'administration dans la plupart des caisses, sinon toutes, est «trop centré sur l'opérationnel et que le pouvoir et la force qu'on lui reconnaît ne sont pas suffisamment exploités dans les orientations de la caisse concernant la satisfaction des besoins et les désirs des membres, le développement des coopératives et les engagements envers le milieu». Cette remarque est extraite du document de réflexion envoyé à tous les bénévoles par les organisateurs du congrès à la Confédération des caisses.

La commission de crédit est l'instance la plus mal perçue par les membres; on lui reproche sa lenteur de décision, ses indiscretions, sa partialité et une dépersonnalisation dans les négociations. Certains proposent donc un nouveau partage des responsabilités. Enfin, le conseil de surveillance est une instance inconnue de la plupart des membres.

L'importante consultation culminera au prochain congrès des dirigeants à la fin mars



Au Québec, on compte 17 352 dirigeants bénévoles dans 1320 caisses.

En somme, la réforme de ces structures apparaît donc comme une nécessité. On pense en plusieurs milieux que le conseil d'administration devrait concentrer son

attention sur les orientations, les politiques, la performance de la caisse, sur la qualité des services, le développement des affaires et l'action coopérative.

## ♦ CARRIÈRES ET PROFESSIONS ♦

Une entreprise d'envergure nationale dans le domaine de la communication écrite, comptant plus de 75 années d'existence, recherche un(e)

### Directeur(trice) du marketing

pour qui les défis ne représentent pas un obstacle mais bien un objectif de réalisation stimulant, afin de se joindre à l'équipe publicitaire.

En plus de 5 à 10 années d'expérience dans le domaine de la publicité des médias écrits, la personne recherchée possède la formation et les connaissances requises pour développer toutes les activités publicitaires de l'entreprise.

À cet égard, sa capacité et ses aptitudes à diriger une équipe de ventes sont incontestables et elle sait démontrer toutes les qualités requises en matière de gestion des ressources humaines.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 19 janvier 1996, en mentionnant le numéro de référence DD-001, au 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9 ou par télécopieur: (514) 985-3330.

Nous remercions à l'avance les personnes qui soumettront leur candidature. Seules celles dont la candidature aura été retenue pour une entrevue recevront un accusé de réception.

### ANALYSTE DES MARCHÉS AGROALIMENTAIRES

Le Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GREPA) de l'Université Laval est à la recherche d'un ou d'une analyste des marchés agroalimentaires. La personne retenue devra très bien connaître les techniques de recherche dans ce domaine et avoir une bonne connaissance du secteur agroalimentaire. Dans le cadre de son mandat, elle devra particulièrement:

- développer et réaliser un programme de recherche dans le domaine du marketing des produits agroalimentaires (étude de marché);
- participer à la gestion du GREPA;
- participer à des activités d'extension auprès des intervenants et intervenantes du milieu.

Cette personne aura de préférence un diplôme de deuxième ou de troisième cycle dans un domaine approprié et un minimum de deux années d'expérience dans les études de marché. Elle démontrera à la fois beaucoup d'autonomie et une grande capacité de travail en équipe. Elle pourra travailler en français et en anglais.

Ce poste est ouvert pour une période de deux ans et il est renouvelable. Il offre des conditions compétitives avec le marché.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 19 janvier 1996 à:

Michel Morisset, directeur  
GREPA  
Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Pavillon Paul-Comtois, bureau 4318  
Université Laval, Cité universitaire  
Québec (Québec) G1K 7P4  
Courrier électronique: 4102grop@vm1.ulaval.ca

Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes. En accord avec les exigences du ministère de l'Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.

Département d'économie rurale GREPA

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!  
Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les compagnies aériennes réputées  
1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 MtL Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

**Relais d'affaires**  
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS  
ESTRIE NORTH HATLEY  
AUBERGE HATLEY  
Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.  
Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907  
LAURENTIDES SAINTÉ-ADELE  
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE  
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.  
Tél. sans frais de MtL: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573  
MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU  
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS  
À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.  
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787  
VIEUX-QUÉBEC  
confortable en affaires  
HÔTEL LE PRIORI  
AU CŒUR DU VIEUX PORT - 15, SAULT-AU-MATELOT, QUÉBEC G1K 3Y7  
CHAMBRES, SUITES ET SALLE DE RÉUNION  
RÉSERVATION 1-418-492-3992 FAX 1-418-492-0883  
Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

## ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

## Faire les foires: plus sérieux qu'on pense

Les grandes expositions commerciales ne montrent aucun signe d'essoufflement

Tombouctou, aux confins du Sahara, Samarkand en Asie centrale, Stuttgart entre l'Adriatique et la Baltique ont été de tout temps des lieux de foires. Sur les grandes routes des caravanes, à la rencontre d'univers différents, Tombouctou, Samarkand, Stuttgart et nombre d'autres droits similaires ont été d'abord des sites de marchés puis de foires; de partout, producteurs et négociants affluaient.

Aujourd'hui, Tombouctou, Samarkand et Stuttgart font davantage partie de la mémoire, remplacés par Paris, Londres ou Francfort, par toutes ces grandes métropoles où se tiennent régulièrement ou en rotation des foires commerciales d'envergure mondiale. «A la portée de tous, elles existent depuis des milliers d'années et ne montrent aucun signe d'essoufflement.»

C'est du moins ce que soutient Barry Siskind, président d'International Training & Management Company, de Toronto. Gagnant sa vie à montrer aux entreprises comment tirer le meilleur parti possible des foires commerciales, il tient, à travers le Canada, des ateliers itinérants sur la question, Making Trade Shows Work (1-800-358-6079).

Ses conseils s'adressent surtout aux exposants qui investissent temps et argent dans la préparation et l'animation de stands et d'aires d'exposition. «De nombreuses entreprises, remarque-t-il, com-

prennent mal et, pire encore, utilisent mal les foires commerciales, se privant ainsi de possibilités importantes.»

C'est pourquoi il les enjoint:

■ de bien choisir la foire qui convient, de ne pas hésiter à s'informer au préalable sur l'événement lui-même, ses installations et ses règlements, sur sa promotion, les autres exposants et le public visé;

■ de faire leur propre promotion au moment des préparatifs;

■ de présenter des stands ou des aires d'exposition qui soient attrayants, dotés s'il le faut d'appareils ou de gadgets électroniques;

■ de ne pas envoyer sur place des représentants qui ne comprennent rien à la vente dans une foire et d'insister sur la formation en conséquence;

■ de prévoir du temps et suffisamment de personnel pour établir des relations personnelles, participer à des séminaires, aux conférences de presse et activités sectorielles;

■ d'assurer un suivi impliquant le rappel des clients potentiels dans la semaine qui suit et des contacts réguliers par la suite.

Les clients, pour leur part, doivent y trouver également leur compte. Jalon-Simplex, la plus importante entreprise québé-

coise de location d'outils et d'équipement, participera, du 27 au 31 janvier prochain, à Anaheim, en Californie, à l'American Rental Association Show qui, l'an dernier à Atlanta, a attiré plus de 40 000 visiteurs; «Nous serons six, dit son président, André Véronneau: mon frère Louis et moi, le directeur des ventes, un représentant sur la route, un conseiller à la location et un acheteur.»

«Les avantages sont multiples. On peut voir, sur une même surface, tous les équipements, les étudier, les comparer, discuter de leurs caractéristiques techniques. On y rencontre des concurrents, des partenaires actuels ou potentiels, ce qui est particulièrement utile quand on est intéressé à développer de nouvelles alliances.»

A ces aspects commerciaux, André Véronneau ajoute d'autres considérations: «Pour nos employés, un tel voyage est une stimulation. On travaillera, bien sûr, mais on visitera la ville de Los Angeles et ses environs, on fera un peu de golf. Ce sera une façon, pour eux, d'échanger avec leurs patrons, de les voir, je pense, sous un angle plus humain. En même temps, ça les encourage et leur permet de se tenir au fait de l'évolution du marché. Les quelque 6000 \$ que coûtera ce voyage seront certes de l'argent bien investi.»

«On peut voir, sur une même surface, tous les équipements, les étudier, les comparer, discuter de leurs caractéristiques techniques.»



Normand Cazalais

\*\*\*

## DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3968
Allemagne (mark)	0,9439
Australie (dollar)	1,0473
Barbade (dollar)	0,7065
Belgique (franc)	0,047204
Bermudes (dollar)	1,3767
Brésil (real)	1,4882
Caraïbes (dollar)	0,5229
Chine (renminbi)	0,1696
Espagne (peseta)	0,01156
États-Unis (dollar)	1,3583
Europe (ÉU)	1,7924
France (franc)	0,2756
Grèce (drachme)	0,00606
Hong-Kong (dollar)	0,1812
Indonésie (rupiah)	0,00062
Italie (lire)	0,000891
Jamaïque (dollar)	0,03833
Japon (yen)	0,01291
Mexique (peso)	0,2030
Pays-Bas (florin)	0,8687
Portugal (escudo)	0,00945
Royaume-Uni (livre)	2,1079
Russie (rouble)	0,00030
Singapour (dollar)	0,9893
Suisse (franc)	1,2028
Taiwan (dollar)	0,05164
Venezuela (bolivar)	0,00484

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Les magasins ne sont pas encore touchés

## Le siège social de Club Biz soumettra un arrangement avec ses créanciers

PRESSE CANADIENNE

Le siège social de la chaîne de magasins-entrepôts Club Biz, dont les locaux sont situés rue Jean-Talon, à Montréal, s'est placé sous la protection de la Loi de la faillite.

Selon la Société Radio-Canada (SRC), la direction de l'entreprise a annoncé son intention de soumettre un arrangement à ses créanciers dans les 30 jours.

Cette chaîne spécialisée dans la vente de matériel de bureau et d'informatique a été fondée en 1991.

Elle compte cinq magasins franchisés dans la région de Montréal, un à Québec et un autre à Toronto. Ces magasins ne seraient pas touchés pour le moment.

Selon la SRC, les employés surnuméraires du siège social auraient été mis à pied dès hier. Le contexte économique et la concurrence très forte dans ce secteur seraient à l'origine de cette situation.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

## Professeurs-es réguliers-ères

Département d'arts plastiques (Arts visuels - deux postes)

Art et ordinateur

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux premier et deuxième cycles et éventuellement au troisième cycle dans le domaine des arts visuels; connaissance pratique des matériaux et techniques; polyvalence dans l'enseignement et réflexion critique sur la discipline
- Recherche et création
- Services à la collectivité

Sculpture

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux premier et deuxième cycles et éventuellement au troisième cycle dans le domaine des arts visuels; connaissance pratique; intérêt soutenu; capacité d'adaptation aux développements technologiques et artistiques futurs ainsi que réflexion critique sur la discipline
- Recherche et création
- Services à la collectivité

## EXIGENCES (POUR LES DEUX POSTES)

- Maîtrise dans le domaine ou dans un domaine connexe ou l'équivalent
- Capacité d'intervenir activement dans les débats sur l'art
- Quatre années d'expérience d'enseignement au niveau universitaire ou collégial ou expérience pertinente équivalente
- Implication professionnelle (production artistique et diffusion dans des réseaux reconnus)

Directeur : M. Michel Goulet

Pour une description détaillée des postes offerts, veuillez téléphoner au Département d'arts plastiques au (514) 987-6775.

Veuillez annexer une copie de documentation visuelle, dossier de presse, etc., à votre dossier de candidature.

Département de danse

Techniques contemporaines de danse

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement au premier cycle et aux études avancées dans les domaines de la formation pratique du danseur : techniques contemporaines de danse, approches somatiques, analyse du mouvement, développement de l'interprète
- Recherche dans un ou des champs reliés à la formation du danseur : intégration des approches somatiques à la formation du danseur, enseignement de la classe technique, analyse du mouvement dansé
- Services à la collectivité : participation active aux projets de développement du département

## EXIGENCES

- Maîtrise dans le domaine ou dans un domaine connexe et quatre années d'expérience professionnelle pertinente OU exceptionnellement, huit années d'expérience professionnelle pertinente
- Compétence éprouvée et reconnue par le milieu
- Capacité éprouvée de faire de la recherche ou de la création pertinente au champ d'étude ou au champ artistique

Les atouts suivants seront considérés :

- Une expérience d'enseignement, dans le domaine visé, au niveau universitaire ou dans des écoles de formation professionnelle reconnues
- Une expérience récente de recherche dans les domaines de la formation pratique du danseur
- Des publications dans le domaine
- Une capacité de travail en équipe dès l'entrée en fonction

Directrice : M<sup>me</sup> Michèle FebvreDépartement d'histoire Histoire de l'Europe des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux premier et deuxième cycles
- Recherche
- Services à la collectivité

## EXIGENCES

- Doctorat en histoire
- Expérience d'enseignement au niveau universitaire ou collégial et de recherche
- Publications dans le domaine

Directeur : M. Albert Desbiens

Télécopieur : (514) 987-7813

Département d'informatique Télécommunications

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement de cours aux trois cycles
- Encadrement des étudiants-es aux niveaux de la maîtrise et d'un futur doctorat
- Réalisation de projets de recherche
- Services à la collectivité, notamment la participation active au développement d'un programme de doctorat en informatique

## EXIGENCES

- Doctorat ou l'équivalent
- Expertise en télécommunications
- Solide expérience de recherche et d'enseignement, un atout

Le Département d'informatique possède des laboratoires de recherche spécialisés, équipés de façon moderne : serveurs, réseaux de stations de travail (UNIX et autres), ordinateur MIPS, accès aux réseaux internationaux et liens aux ordinateurs du Service de l'informatique et au réseau de l'Université du Québec.

Directeur : M. Philippe Gabrini

Téléphone : (514) 987-3239

Télécopieur : (514) 987-8477

Courriel électronique : gabrini.philippe@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature, tel que demandé ci-dessous, AVANT 17 H LE 15 FÉVRIER 1996.

Les trois lettres de référence doivent provenir directement des signataires.

Département de linguistique Grammaire du français

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement pédagogique aux trois cycles
- Direction de travaux de recherche
- Services à la collectivité

## EXIGENCES

- Doctorat en linguistique
- Expérience de l'enseignement de la grammaire du français aux adultes
- Expérience en élaboration d'outils pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire du français aux adultes
- Expérience de recherche et publication dans le domaine
- Expérience dans l'utilisation pédagogique de l'ordinateur, un atout

Directrice : M<sup>me</sup> Lynn Drapeau

Veuillez annexer une copie de documentation visuelle, dossier de presse, etc., à votre dossier de candidature.

Département de psychologie Psychologie du développement appliquée reliée à l'intervention

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement au baccalauréat et au doctorat en psychologie
- Direction de thèses de doctorat
- Recherche
- Services à la collectivité

## EXIGENCES

- Doctorat en psychologie ou dans un domaine connexe
- Excellent dossier de publication dans des revues scientifiques
- Expérience en enseignement au niveau universitaire ou collégial
- Solide formation au plan de l'intervention et de l'évaluation
- De préférence, expertise dans le domaine de la psychologie du développement appliquée. Recherches sur l'impact de différentes situations sur le développement et le niveau d'adaptation ultérieure de l'individu

Directeur : M. Robert Proulx, Ph.D.

Télécopieur : (514) 987-7953

Veuillez annexer une copie de vos trois publications les plus récentes à votre dossier de candidature.

Département des sciences économiques (trois postes) Économie de l'environnement Théorie économique Économie du travail

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux premier, deuxième et troisième cycles
- Réalisation de projets de recherche
- Services à la collectivité

## EXIGENCES

- Doctorat en sciences économiques ou scolarité menant à son obtention prochaine
- Aptitudes marquées pour l'enseignement et la recherche universitaire

Directeur : M. Yvon Fauvel

Envoyer le dossier de candidature, tel que demandé ci-dessous, AVANT 17 H LE 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1996.

Pour tous ces postes, la maîtrise du français parlé et écrit est essentielle.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1<sup>er</sup> juin 1996

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir AVANT 17 H LE 1<sup>er</sup> MARS 1996, à moins d'indication contraire, un curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, incluant trois lettres de référence, à la directrice ou au directeur du département approprié, à l'adresse suivante : UQAM, C.P. 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8.

TRAITEMENT : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeures et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes s'adressent aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es.

# PL@NETTE



SUR L'INFOROUTE

## Mécanos et internautes

BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

En deux temps trois mouvements, ils peuvent diagnostiquer le problème d'ordre électrique qui, à votre grand dam, empêche votre voiture de fonctionner proprement, ou mettre le doigt sur ce qui fait faire des ratés au moteur. Le système antipollution, le climatiseur, l'injection mono ou multipoints n'ont plus de secret pour eux; les voitures, petites ou grosses, américaines, japonaises ou européennes, vieilles ou neuves, ils connaissent. Mécanos le jour, ils s'assoient, le soir, devant l'écran de leur ordinateur pour se transformer, tels d'innocents docteurs Je-kyll et messieurs Hyde, en internautes passionnés.

De cette double vie, entre les composantes de plus en plus complexes de la mécanique automobile et le langage de programmation HTML, résulte **Automech Pro**, le premier site québécois consacré aux arcanes de nos chères bagnoles, si durement mises à l'épreuve en ces temps de froidure persistante.

Technicien spécialisé en injection et en électricité automobile, Sylvain Joannette, un mécanicien de dix ans d'expérience à l'emploi d'un concessionnaire GM de Blainville, s'est associé à quatre autres mécanos pour offrir sur le Web ce site de référence en matière de réparation automobile: «Ma principale activité, c'est la mécanique automobile, mais je peux dire que je passe autant de temps, sinon plus, devant l'écran de mon ordinateur», explique Sylvain Joannette, concepteur du site en compagnie de Martin Fournier, qui compte, lui, 15 ans d'expérience comme mécanico.

Au premier abord, **Automech Pro** semble plutôt destiné aux gens qui s'y connaissent. Après tout, repérer les courts-circuits dans le système électrique ou diagnostiquer les problèmes de manque de moteur ne sont pas à la portée du premier venu. Sylvain Joannette n'est pas de cet avis: «Notre site peut-être utile au commun des automobilistes lorsqu'un problème technique se présente ou lorsqu'il a besoin d'information», soutient-il.

Le site de nos mécanos cyberspatiaux contient des renseignements sur la vaste expérience des cinq associés, des articles sur des sujets variés, des bulletins de service — comme celui concernant un problème de fonctionnement de la lumière intérieure des fourgonnettes Chrysler

—, une section haute performance (à garnir), de l'information sur les outils et les instruments de mesure ainsi qu'un service «en ligne» pour lequel on promet une réponse dans les 48 heures. S'ajoutent bientôt des pages sur les nouveautés de 1996, les nouveaux accessoires et les essais routiers.

### Vivent les cafés branchés!

Parti en vacances, loin de votre ordinateur et de votre modem, que faites-vous quand vous voulez vérifier votre courrier électronique? Je vous le donne en mille, vous cherchez le café électronique le plus proche. C'est ce que j'ai fait la semaine dernière au Saguenay pour aboutir au **Cybernaute**, café électronique ouvert récemment sur la rue Racine, en plein centre-ville de Chicoutimi. Et quel café, mes amis! Des ordinateurs du dernier cri animés par des Pentium à 75, 100 et 133 MHz et fonctionnant avec Windows 95, des écrans de 20 pouces, des appareils à CD-ROM, un poste multimédia et une connexion sur ligne RNIS.

Le temps de louer un appareil — une location que j'ai payée en bonne et due forme, je tiens à le préciser aux esprits tordus qui flairent la «plogue» —, de changer quelques réglages dans les options d'Eudora, et bingo, mon courrier était à ma portée.

### Netscape 2.0, petit train...

Incapable de me retenir jusqu'à ce que la version commerciale soit mise en marché, j'ai téléchargé toutes les versions bêta (on en est à la quatrième) que Netscape a rendues disponibles au cours des derniers mois en vue de la sortie attendue de la version 2.0 de son fameux et fort populaire navigateur. Une version pleine de promesses que j'ai trouvée plutôt décevante, du moins dans ses trois premières moutures pour Mac. À telle enseigne que je revenais toujours au bon vieux Netscape 1.1.

La quatrième version bêta, disponible depuis quelque temps, me semble beaucoup mieux quoique plutôt lente, du moins sur mon puissant Mac LC à six Mo de RAM. Il faut dire que le petit monstre demande quatre Mo pour fonctionner proprement. Et c'est un minimum, croyez-moi. Cela dit, l'intégration complète du courrier électronique n'est pas la moindre amélioration, surtout quand on considère qu'il est possible d'intégrer à ses messages des hyperliens actifs.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Plus évident de parler en même temps de peinture, de musique et de poésie. Les trois disciplines adoptent parfois des langages plus ou moins similaires, mais leurs frontières sont clairement définies. Ce sont trois «sociétés distinctes». Pourtant, avec sa collection Triptyque, la maison Arborescence a choisi de présenter ce qu'elles peuvent avoir en commun.

Comment? En mettant l'accent sur le tournant du siècle dernier. La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est en effet une époque fertile en rebondissements de toutes sortes et cela devient encore plus évident quand on mesure l'impact que les artistes d'alors ont eu et ont encore sur l'art d'aujourd'hui. Cela est vrai en peinture où les œuvres de Monet, Gauguin et Matisse s'inscrivent dans une perspective presque révolutionnaire et l'on peut certes dire la même chose en poésie — où la ligne de fuite est évidente de Baudelaire à Verlaine à Aragon — et en musique alors que le passage de Tchaïkovski à Debussy et à Prokofiev annonce les bouleversements de notre propre siècle.

Triptyque fait donc écho à l'importance cruciale de certaines démarches artistiques de cette période en totale ébullition au moment même où nous nous apprêtons aussi à entrer dans un autre siècle tout en mettant le pied dans le troisième millénaire: ne serait-ce qu'à ce titre, le projet est intéressant. La semaine dernière, nous avons vu la profondeur du lien unissant les univers de Monet, Verlaine et Debussy, et comment, en menant patiemment une révolution douce, ils ont tous trois réussi à redéfinir les paramètres de leurs disciplines artistiques respectives. Avec le **Gauguin, Baudelaire, Tchaïkovski** que nous vous présentons ici, c'est rien de moins que le mythe de l'artiste maudit et des paradis inaccessibles que nous abordons.

GAUGUIN, BAUDELAIRE, TCHAIKOVSKI / INACCESSIBLES PARADIS / Collection Triptyque. Production: Ar-

LA VITRINE DU CD-ROM

## Trois fois plutôt qu'une - 2



Il décide d'être, jusqu'au bout, Gauguin le Primitif, Gauguin le Sauvage, Gauguin le Mystique, Gauguin le Maudit.

Gauguin repart à Tahiti sans retour.

borescence. Réalisation: Guy Casaril. Hybride PC (minimum 486 SX, Windows 3.1, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, 4 Mo, Système 7 ou plus, 256 couleurs). Distribution au Québec: Logiciel Auba/Québec-Livres. Disponible dans les grandes librairies et quelques grandes chaînes de vente au détail. Prix: 69,95 \$.

Le profil de l'artiste incompris, de l'exilé, du maudit sied bien à Gauguin, à Baudelaire et à Tchaïkovski. Ecorchés vifs tous les trois, ils ont à profusion parlé de leurs «démons». Tous les trois ont vécu à fond leurs «penchants», frôlant la folie et se condamnant eux-mêmes au rejet, au spleen, au désespoir. Et bien sûr, leur œuvre en témoigne.

Encore une fois, la démonstration est étonnante même si elle apparaît moins probante que dans le **Monet, Verlaine, Debussy** que nous avons vu la semaine dernière. À travers 150 tableaux de Gauguin, 60 minutes de Tchaïkovski et 60 des plus beaux poèmes de Baudelaire, c'est d'abord la couleur de l'époque et de ses bouleversements qui apparaît en transparence. Les œuvres sont là, bien sûr — le traitement que l'on accorde à Gauguin est absolument remarquable. Mais c'est surtout le fond de tensions sociales et le grand brassage culturel des dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'imposent. Et bien sûr, face à ce magma, le concept du paradis inaccessible, sans cesse recréé, jamais atteint par définition. Les tempéraments «romantiques»

de Gauguin, Baudelaire et Tchaïkovski sont toutefois un peu trop gommés de psychologisme; comme lorsqu'on s'entête à trop expliquer et qu'on ne montre pas assez. C'est particulièrement évident quand Guy Casaril et son équipe pénètrent l'univers de Tchaïkovski. Cela explique peut-être le fait que ce **Gauguin, Baudelaire, Tchaïkovski** soit plus littéraire — ce qui n'est pas un défaut en soi — et que, finalement, l'ensemble paraisse découpé en blocs plus ou moins parallèles. On peut toujours trouver des itinéraires communs, faire des rencontres heureuses et inattendues, mais la magie qui prévalait dans le **Monet, Verlaine, Debussy** n'est plus tout à fait là. Bref, ce deuxième titre de la collection est moins attirant que le premier. Mais ce jugement un peu sévère ne vous empêchera certainement pas de découvrir là des merveilles. Faut-il préciser que c'est malgré tout une réussite?

CASPER - L'HISTOIRE INTERACTIVE DU PETIT FANTÔME  
Production Edusoft et Knowledge Adventure. Hybride PC (486SX, Windows 3.1 ou Windows 95, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (68040 ou PowerPC, Système 7 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Disponible dans les grandes chaînes de vente au détail et les détaillants en informatique. Pour les quatre à huit ans. Distribution au Québec: DIL. Prix: 79,95 \$.

Les producteurs insistent beaucoup sur l'intérêt pédagogique

de ce CD-ROM, mais c'est d'abord le personnage du petit fantôme qui attirera vos enfants. Il est vrai toutefois que vos petits trouveront ici l'occasion de perfectionner leur orthographe puisque deux des grands jeux proposés les aideront à reconnaître les mots tout en favorisant la concentration nécessaire pour y arriver. On leur raconte, bien sûr, l'histoire de Casper — celle du film — en onze tableaux farcis d'extraits sonores et de quelques centaines d'animations amusantes; le texte est imprimé au haut de la page et les mots se colorent lorsque le lecteur les lit. Les trois «méchants» fantômes qu'on rencontre un peu partout donnent accès à autant de jeux fort bien faits. Lorsque l'enfant complète le jeu, il a droit à une séquence vidéo tirée du film. À tout moment, il est possible d'imprimer la page à l'écran — ce qui n'a rien de nouveau. Ce qui est nouveau, c'est l'intelligence du producteur qui présente ces pages comme des dessins à colorier...

### En bref

■ Le magazine électronique **HotWire** annonce dans sa dernière livraison la parution de deux CD-ROM fort attendus: **Bad Day**, le tout dernier titre des Residents qui nous avaient donné le merveilleux **Freashow** produit par Voyager, et **Jack Kerouac ROMibus**, un titre consacré à Kerouac et dans lequel on l'entend donner des entrevues, jouer de la guitare et expliquer sa «mission». Ça promet!

■ Le **Heller Report** daté de janvier 1996 faisait savoir que la Software Publishers Association annonce pour le deuxième trimestre de 1995 des ventes de CD-ROM totalisant 291,7 millions de dollars, une augmentation de 225 % par rapport à la même période l'an dernier. Les titres de la catégorie «divertissement» sont ceux qui se vendent le plus mais on note aussi que les produits destinés à l'apprentissage ont connu une augmentation de 136 % durant la première moitié de l'année. Vivez les chiffres de nos distributeurs québécois! Pour joindre l'auteur: [mbelair@cam.org](mailto:mbelair@cam.org)

INFORMATIQUE

## Le multimédia, c'est aussi du bon son

ANDRÉ SALWYN

On serait surpris du nombre important d'utilisateurs qui, à l'ère du multimédia, n'hésitent pas à investir une somme pouvant devenir importante dans une carte de son de bonne qualité et qui, par la suite, se contentent d'une paire de haut-parleurs à 10 ou 20 \$ ou, pire encore, du haut-parleur intégré à l'ordinateur.

Mais ce manque d'attention à la qualité du son que l'on obtient d'un système, qui est difficilement compréhensible surtout si le prix dépasse souvent les 2000 \$, semble toucher à sa fin. Le son, en effet, prend une importance de plus en plus grande parce qu'il fait partie intégrante de l'évolution de l'informatique moderne.

De nos jours, les haut-parleurs servent non seulement à extraire du son de qualité des disques optiques compacts mais aussi à reproduire du son en trois dimensions, que la plupart des concepteurs de jeux insèrent désormais dans leurs produits, ou encore la voix humaine elle-même.

L'ordinateur a déjà commencé à remplacer le téléphone. Il existe des programmes, assez bon marché

d'ailleurs, qui permettent non seulement de composer le numéro de la personne que l'on veut joindre mais aussi de lui parler et de l'entendre sans que les mains ne quittent le clavier. Evidemment, c'est surtout dans la reproduction de la musique et de sons d'ambiance que la différence s'apprécie de plus en plus.

Il faut dire que la tâche des fabricants d'ordinateurs n'a pas été toujours facile. Un haut-parleur dégage, en effet, un champ magnétique qui, en général, est proportionnel à sa puissance et qui peut affecter d'autres fonctions de l'ordinateur comme, par exemple, la reproduction des couleurs ou des images à l'écran, et même, dans certains cas, le fonctionnement du disque rigide.

Il est donc sage de décider d'acheter de petits haut-parleurs bon marché et de les placer à une distance raisonnable de chaque côté du moniteur. Sinon, il est recommandé de dépenser un peu plus et d'acheter des haut-parleurs blindés (dont le champ magnétique reste confiné à l'intérieur de l'enceinte).

### Denrée rare

Ceci dit, que trouve-t-on aujourd'hui sur le marché? Malheureusement, il faut le dire, les vendeurs d'ordinateurs profitent du manque d'insistance sur du son de bonne qualité. Il est rare de se voir offrir un ordinateur, même un ordinateur dit «multimédia», disposant

de haut-parleurs de bonne qualité. L'Aptiva, que commercialise IBM, est une de ces exceptions. On peut aussi citer le système de haut-parleurs AudioTower conçu par NEC et qui, pour un prix qui tourne autour de 135 \$, offre un rapport qualité-prix difficile à battre.

D'une façon générale, il faut se tourner vers des fabricants indépendants comme Altec Lansing ou des fabricants de synthétiseurs musicaux comme Roland ou Yamaha pour trouver des haut-parleurs qui font une différence.

Altec Lansing, incidemment, a été l'une des premières entreprises à fabriquer des haut-parleurs de qualité pour ordinateurs. Avec son modèle ACS500.1, elle demeure encore en tête de course mais il faut être prêt à payer quelque 600 \$ pour l'ensemble qui comprend deux haut-parleurs branchés sur un autre haut-parleur de basses fréquences. Ce système est le premier à offrir Dolby Pro-Logic, la version domiciliaire du fameux Dolby Surround Sound utilisé dans les cinémas.

Cette nouvelle technologie permet, tout en faisant face à son moniteur, d'entendre du son venant de l'arrière. Mais il faut que l'effet Dolby soit préencodé par les concepteurs de programmes utilisant cette technologie et c'est une chose qui se fait de plus en plus.

Le modèle sous le ACS300 offre quant à lui une bonne qualité de re-

production sonore, mais à 350 \$, il fait face à une concurrence qui ne se laisse pas impressionner.

C'est d'ailleurs pourquoi Altec Lansing vient de lancer un nouveau modèle ACS53, également avec trois éléments, à pratiquement moitié prix (140 \$ environ) et dont les performances sont plus que raisonnables.

Pour ceux qui s'intéressent au son tridimensionnel et qui n'ont pas les moyens de s'offrir un ACS500, il existe d'autres technologies assez intéressantes comme celles utilisées par Qsound, Spatializer Audio Laboratories et SRS Labs.

Ces techniques utilisent l'effet stéréophonique pour tromper l'oreille. En introduisant un retard dans l'émission et le volume du son provenant d'un haut-parleur, on peut facilement placer une source sonore comme un train, un avion ou autre à un endroit virtuel très précis. De plus, on peut artificiellement déplacer cette source et donner, par exemple, à l'utilisateur l'impression qu'un train lui arrive dans le dos à toute vitesse. Mais ces techniques sont encore trop nouvelles pour être recommandées à ce stade-ci.

Il faut dire aussi que les fabricants de cartes-mères comme NEC et Packard Bell ne restent pas indifférents à l'attrait du son 3-D et s'apprêtent à incorporer une puce 3-D dans leurs prochains modèles.

De toute façon, l'ajout du son tridimensionnel pourra aussi se faire en installant tout simplement un boîtier contenant une puce de son 3-D entre la carte de son et les haut-parleurs. Les entreprises Labtec (de Vancouver) et NuReality (Santa Anna, Californie), qui se spécialisent dans ces nouvelles technologies, ont déjà commencé la fabrication de ces boîtiers. Mais quitte à se répéter, la qualité sonore est une question de goût personnel et, quoi qu'on dise et qu'on écrive, rien ne vaut une démonstration. Pour joindre l'auteur: [salwyn@ulix.net](mailto:salwyn@ulix.net)

### DES LIENS À EXPLORER

La revue **Automech Pro**  
<http://www.infobahnos.com/~publignet/aut/>  
Le **Cybernaute**  
<http://vr3d.cybernaute.com/>  
**Netscape 2.0b4**  
<http://www.netscape.com>  
Pour joindre l'auteur:  
[chevreu@cam.org](mailto:chevreu@cam.org)  
Une version en hypertexte de la page Pl@nette est mise en réseau le mardi matin à l'adresse suivante:  
<http://www.vir.com/~wily/inforoute/planete.htm>

## ERGONET

Le «NET» plus Ultra

ERGONET met à la disposition de votre entreprise une gamme complète de services spécialisés et dédiés à l'industrie d'INTERNET.

- Planification et analyse de site Web
- Conception de page Web
- Intégration et gestion de serveurs Web (local ou en hébergement)
- Intégration des bases de données corporatives

- Prototypage
- Formation complète
- Vente d'équipements

ERGONET une division d'Ergosoft inc.  
9711, rue Colbert, bureau 201, Anjou (Québec) H1J 1Z9  
Tél.: (514) 493-ERGO Télécopieur: (514) 493-1502  
E-mail: [info@ergonet.com](mailto:info@ergonet.com) <http://www.ergonet.com>

SCRIPTO CENTRIS  
AVANT D'INVESTIR EN MATÉRIEL OU LOGICIELS, CONSULTEZ-NOUS!  
■ Analyse de vos systèmes et de vos méthodes de travail;  
■ Identification de vos besoins;  
■ Rédaction de cahiers des charges;  
■ Évaluation des offres;  
■ Recommandations stratégiques.  
ROBERT PATOINE  
(514) 277-6148  
[patro@Mlink.net](mailto:patro@Mlink.net)  
SCRIPTO CENTRIS

Du Virtuel au Réel  
Multimédia, Animation 3D SGI/Aliax, CD-ROM, Vidéo, Infographie, Internet  
Vasco multimédia  
4590, boul. Saint-Laurent, Montréal, Tél.: 284.96.96

# LES SPORTS

LE DEVOIR

EN BREF

## NESTOR ET KNOWLES L'EMPORTENT

Doha (PC) — Daniel Nestor, de Toronto, et son partenaire Mark Knowles, des Bahamas, ont remporté le titre en doubles, hier, à l'Open de tennis de Doha, au Qatar. Nestor et Knowles, les deuxièmes favoris, ont eu raison des Néerlandais Jacco Eltingh et Paul Haarhuis en deux sets de 7-6 (7-3) et 6-3. La finale du simple a été remportée par le Tchèque Petr Korda qui a disposé difficilement du Marocain Younes El Aynaoui 7-6 (7-5), 2-6 et 7-6 (7-5).

## DOMINATION QUÉBÉCOISE

Winnipeg (PC) — Les Québécois ont complètement dominé hier lors de la première série de trois rencontres qui permettront de sélectionner les membres de l'équipe nationale de patinage de vitesse. Sylvie Cantin et Eric Brisson, tous deux de la Vieille Capitale, ont terminé au premier rang du classement cumulé de leur catégorie respective. Cantin, championne l'an dernier, a remporté les quatre courses de sprint disputées hier pour terminer avec 281,27 points. Isabelle Savary, de Québec, et Fleur Laroque, de Montréal, ont respectivement mérité les deuxième et troisième places. Chez les hommes, Brisson, quatrième au championnat national le mois dernier, a gagné trois des quatre courses présentées. Il a devancé au classement général Patrick Bouchard, de Cap-Rouge, et Wayne Kainu, de Toronto.

## RECORD DE SURIN

Hanover (AP) — Le sprinter monténégrin Bruny Surin et l'Américaine Cheryl Brantle ont établi des records de piste sur 55 mètres, hier, à la rencontre d'athlétisme de Dartmouth, au New Hampshire. Surin, le champion mondial en salle, a amélioré son propre record de 1993 (6,17 secondes) en réussissant un chrono de 6,15 en demi-finale. Surin a ensuite remporté la finale en 6,16. Quant à Brantle, elle a dominé chez les dames en un temps de 6,93, brisant du même coup le record de 6,95 qu'elle avait établi en 1993.

## L'ARGENT POUR LE MAY DOAN

Almaty (PC) — Catriona Le May Doan, de Saskatoon, a terminé deuxième au 500 mètres de la compétition de la Coupe du monde féminine de patinage de vitesse, hier, à Almaty, au Kazakhstan. Pour Le May Doan, il s'agit d'une quatrième médaille d'argent en six épreuves cette saison. La Russe Svetlana Zhurova a poursuivi sa domination sur cette distance en bouclant le parcours en 40,3 secondes. Zhurova a remporté les six épreuves de la saison. Quant à Le May Doan, qui était jumelée à Zhurova, elle a enregistré un chrono de 40,88. La Russe Oksana Ravilova a terminé troisième en 41,10, suivie de la Norvégienne Edle Therese Høiseth et de la Canadienne Susan Auch.

Éliminatoires de la Ligue nationale de football

## Deion Sanders s'impose et les Cowboys l'emportent

Irving, Texas (AP) — Deion Sanders avait eu peu d'impact chez les Cowboys de Dallas, jusqu'à hier. Utilisé à la fois à la défensive, à l'offensive ainsi que sur les unités spéciales, Sanders a inscrit un touché sur un jeu renversé de 21 verges, en plus de saisir une passe et de réussir une interception, dans une victoire de 30-11 des Cowboys de Dallas contre les Eagles de Philadelphie en demi-finale de la Conférence nationale.

Les Cowboys accèdent ainsi à la finale de conférence pour une quatrième année consécutive. Ils affronteront dimanche prochain les Packers de Green Bay, vainqueurs la veille des 49<sup>ers</sup> de San Francisco.

Le touché de Sanders est survenu à 4:35 du deuxième quart, alors que le score était égal 3-3. Utilisé comme flaqueur à l'offensive, Sanders a reçu le ballon des mains du quart Troy Aikman sur un jeu renversé mais s'est aussitôt retrouvé devant l'ailier défensif Mike Mamula qui l'attendait de pied ferme. Sanders, qui est le joueur le plus rapide de la NFL avec un chrono de 4,1 secondes sur 40 verges, a alors appliqué les freins pour repartir dans l'autre direction et battre la défensive de vitesse.

«Je n'ai jamais rien vu de tel, a dit Aikman à propos de la course de Sanders. Ce fut absolument incroyable. J'ai songé à effectuer un bloqué, mais je me suis ravisé et me suis dit qu'il valait mieux s'enlever de là.»

Sanders, à qui les Cowboys ont consenti un contrat d'une valeur totale de 35 millions, était soulagé après le match. «Il fait bon d'avoir enfin un impact majeur dans un match, a dit Sanders. J'ai été utilisé comme je veux l'être. J'espère que dorénavant je serai plus souvent sur le terrain.»

L'entraîneur-chef Barry Switzer a certainement pris acte de la performance de son joueur étoile. «Nous avons laissé Deion jouer à son aise



Sautant par-dessus la ligne défensive des Eagles de Philadelphie, Emmitt Smith, des Cowboys de Dallas, inscrit un touché en route vers une victoire de 30-11.

pour la première fois et il nous a montré sur ce jeu renversé à quel point il est rapide, a dit Switzer. Ce fut un bel effort de toute l'équipe, tant à l'offensive qu'à la défensive.»

Un touché d'Emmitt Smith sur une course d'une verge a porté le score à 17-3 à 3:42 de la fin de la première demie, et les Eagles ne s'en sont jamais remis. Aikman, qui a complété 17 de ses 24 passes pour 253 verges, a réussi une passe de touché de neuf verges à Michael Irvin au quatrième quart.

Les Eagles ont perdu leur général à l'offensive dès le début du deuxième quart, lorsque le quart-arrière Rodney Peete a subi une commotion cérébrale. Son substitut Randall Cunningham s'est avéré peu efficace. «Randall s'est amené dans le match sans avoir pu se réchauffer et il a fait de son mieux, a dit l'entraîneur-chef des Eagles, Ray Rhodes. Rodney a bénéficié de la majeure partie du temps d'entraînement au cours de la semaine et pendant toute la saison. Nous aurions bien aimé l'avoir dans la mêlée aujourd'hui.»

Rhodes a aussi reconnu que Deion Sanders avait eu un impact majeur dans ce match. «Deion a fait sa large part et il a réussi de nombreux jeux, a reconnu l'entraîneur-chef des Eagles. Mais sa course pour un touché a aussi été une très piètre démonstration de notre part sur la façon de plaquer. Quand ils ont déployé leur formation offensive, nous savions ce qui s'en venait. Mais dans les gros matchs, il (Sanders) réussit les gros jeux.»

Une victoire des Cowboys contre les Packers, dimanche à domicile, leur vaudra une troisième participation au Super Bowl au cours des quatre dernières années. Les Cowboys ont remporté les six derniers affrontements contre les Packers, dont deux matchs éliminatoires.

Cloué au banc par Mario Tremblay

## Les jours de Racine avec le Canadien seraient comptés

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

De toute évidence, les jours du défenseur Yves Racine avec le Canadien sont comptés.

Racine a encore subi les foudres de Mario Tremblay qui l'a cloué au banc, samedi, après le deuxième but des Sabres de Buffalo en première période. Sur la séquence, Racine s'est trop avancé en zone adverse pour saisir une passe molle de Mark Recchi et les Sabres ont profité d'une descente à deux contre un.

Plein de tact avec les journalistes hier, Racine a conclu que l'attitude des dirigeants à son endroit constitue une invitation à partir. «Par leur

façon d'agir à mon endroit, les dirigeants me poussent à prendre cette décision», a-t-il déclaré après s'être entraîné avec le jeune Rory Fitzpatrick. Cela signifie qu'il devrait être laissé de côté, ce soir, contre le Lightning de Tampa Bay.

Pas content

«Je ne suis pas content de la situation, mais je n'y peux rien. Les dirigeants sont payés pour prendre des décisions. Ils mènent l'équipe comme bon leur semble», a ajouté le défenseur âgé de 26 ans qui discute souvent avec son agent Bob Perno depuis environ un mois.

Racine a confié avoir posé une seule question à Mario Tremblay

pendant le match de samedi et la réponse de l'entraîneur l'a grandement éclairé au sujet de son statut au sein de l'équipe. «J'ai appris ce que je voulais savoir, a-t-il affirmé en refusant de dévoiler la teneur de la courte discussion. Vous demanderez à l'entraîneur ce qu'on s'est dit. Je lui laisse le soin de vous raconter s'il le veut. Moi, je ne dirai rien.»

Comme Tremblay ne rencontre pas la presse le dimanche, on n'a pas pu apprendre le fond de l'histoire. Le directeur général Réjean Houle a refusé de commenter l'incident dont il n'avait par ailleurs pas été informé, a-t-il prétendu. «Nous analyserons son cas, a répété Houle quelques fois. Yves n'est pas le premier joueur qui

réchauffe le banc. Plusieurs avant lui sont revenus plus fort.»

Cela dit, Racine trouve injustifié le traitement reçu samedi après l'erreur coûteuse qu'il a commise. «J'ai gaffé, mais je n'ai pas été le seul à commettre une erreur contre les Sabres parce que nous avons perdu 7-6. C'est à croire que la marge de manœuvre est inexistante pour certains joueurs. C'est facile de tirer ses propres conclusions.»

Le patineur estime pourtant bien jouer depuis son retour au jeu après une absence d'un mois. «En cinq matchs, ma fiche en défensive est de plus 1. Je ne dois pas avoir été aussi mauvais après tout», a-t-il résumé.

Coupe du monde de ski alpin

## Tomba en puissance à Flachau

Flachau (Reuter, PC) — Maître incontestable des secondes manches, Alberto Tomba a conquis, hier à Flachau, son troisième succès consécutif de la saison en slalom.

Loïn d'avoir skié avec son efficacité habituelle, le Bolognais a compensé quelques erreurs par sa puissance rageuse pour devancer le héros local Mario Reiter et son vieux rival slovène Jure Kosir. Quatrième temps de la première manche, «La Bomba» a tout bousculé sur son passage dans le second tracé pour s'emparer du 47<sup>e</sup> titre de sa carrière et conforter sa place de leader de la spécialité (360 points).

Reiter, meilleur temps à l'issue de la matinée, a été pénalisé par les conditions météo très douces qui ont provoqué une rapide détérioration de la piste. Parti 15<sup>e</sup> l'après-midi, l'Autrichien, poussé par ses supporters, n'a pu préserver son capital de 33 centièmes de seconde d'avance sur un tracé dégradé. Reiter terminait en 1:41,25 à 20 centièmes de l'invincible Tomba.

Malgré une elongation, Jure Kosir a, lui, confirmé qu'il revient à son meilleur niveau avec une honorable troisième place dans le temps cumulé de 1:41,45. Thomas Sykora, seul à avoir réussi un meilleur chrono que Tomba dans la seconde manche, prend la quatrième place (1:41,48) tandis que le Français Sébastien Amiez confirme sa régularité en entrant une nouvelle fois dans les cinq premiers (1:41,96).

Eric Villiard, de Sainte-Adèle, a ramené la meilleure performance canadienne en terminant 17<sup>e</sup> grâce à un temps combiné de 1:44,42. Stanley Hayer, de Kimberley (C.-B.), a pris le 28<sup>e</sup> rang en 1:46,20. Thomas Grandi, de Banff, ne s'est pas qualifié pour la deuxième descente, tandis que Gabriel Thibault, de Saint-Laurent, n'a pas pris le départ.

Un petit quelque chose

«Tomba a toujours ce petit quelque chose qui nous fait défaut, a commenté Kosir, encore privé de victoire par l'Italien. C'est toujours dans le final des secondes manches qu'il prend l'avantage. Mais je sens que je me

rapproche et que je peux le battre», a-t-il ajouté.

Après un début de saison laborieux, le flamboyant Tomba prouve qu'il atteint peu à peu son meilleur niveau et qu'il sera prêt pour l'objectif de sa saison: les championnats du monde en Sierra Nevada. «Je me suis préparé pour être à ma forme optimale en février, a-t-il prévenu, mais je peux déjà gagner des courses en janvier. Je suis en avance sur mon programme et tout se passe comme prévu. J'espère seulement ne pas être trop fatigué en février.»

L'italien participera au slalom de Kitzbêhel dimanche prochain, mais il pourrait renoncer au slalom géant d'Adelboden le mardi suivant.

Le Norvégien Lasse Kjus, qui fêtera son 25<sup>e</sup> anniversaire dans la mythique station autrichienne, reste solide leader de la Coupe du monde (956 points) après sa 10<sup>e</sup> place, hier. Le Suisse Michael von Grünigen, deuxième (590), voit Tomba (536) revenir dans son sillage.

La Suédoise Andersson joue de chance

En coupe féminine, la Suédoise Kristina Andersson a obtenu une consécration tardive et chanceluse, hier, dans le slalom de Maribor, avec la première victoire de sa carrière en Coupe du monde de ski alpin.

Andersson, 30 ans, pure technicienne, a tremblé jusqu'au passage de sa compatriote Pernilla Wiberg, meilleur temps de la première manche, mais victime d'une chute dans le second parcours. Sur la piste sélective de Pohorje, Andersson a également profité de plusieurs petites erreurs de la favorite autrichienne Elfi Eder qui doit se contenter de la deuxième place.

Après un premier passage décevant qui la laissait avec le sixième chrono provisoire, Andersson a pris tous les risques pour conclure en 1:45,36 devant Eder. La blonde autrichienne, leader de la Coupe du monde de la spécialité, manque sa quatrième victoire de la saison pour six centièmes de seconde tandis que la prometteuse Néo-Zélandaise, Claudia Riegler, 19 ans, accède à son premier podium (1:45,48).

## Koivu en congé

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Saku Koivu a eu congé d'entraînement, hier, mais ce n'est pas parce que le petit Finlandais jouit d'un statut spécial ou qu'il commence à ressentir la fatigue des exigences du calendrier de la LNH. «Je ne suis pas fatigué, pas du tout, a assuré Koivu qui aurait voulu s'entraîner avec ses coéquipiers. Je suis incommode par de petites raideurs au dos et on ne veut pas courir de risques, a-t-il précisé. Ce n'est rien de sérieux. Je serai en uniforme contre le Lightning de Tampa Bay.»

Koivu ressent de légers malaises au dos quand il joue plusieurs matchs d'affilée. Cela s'est produit en Finlande la saison dernière. Une journée de congé de temps à autre ne peut que lui être bénéfique.

D'ailleurs, Koivu trace un bilan positif de ses 40 premières rencontres (12 buts, 12 passes pour 24 points) dans la LNH. La période d'adaptation a été de courte durée dans son cas. «Je suis très heureux de mon rendement. Je joue suffisamment et j'ai pris part à tous les matchs, a-t-il indiqué. Je sais que ce sera plus dur en deuxième moitié de saison, mais je ne suis pas inquiet. Je surveille de près mon alimentation et je me repose entre les matchs. Je suis en pleine forme.»

Les nombreux déplacements en avion sont l'unique chose qu'il trouve fort différente de la vie de hockeyeur qu'il menait dans son pays. «En Finlande, on se déplace en auto-

bus et presque tous les voyages sont de quelques heures seulement. Le calendrier est moins chargé parce qu'on ne joue que trois fois par semaine: les jeudis, samedis et dimanches.»

Pas de panique

Réjean Houle admet que le Canadien a laissé filer trois précieux points au cours de ses deux derniers matchs, «mais ce n'est surtout pas le moment de céder à la panique», soutient le directeur général, qui procède actuellement à une analyse en profondeur des joueurs de l'organisation.

«Nous avons perdu des points au classement», a-t-il affirmé au sujet du verdict nul de 2-2 contre les Islanders de New York, jeudi, et de la défaite de 7-6 face aux Sabres de Buffalo.

Houle a même ajouté que la défaite de samedi a fait autant mal que le cinglant revers de 11-1 contre les Red Wings de Detroit subi au début de décembre.

«Je demeure optimiste quant à nos chances de mériter une place en séries éliminatoires, a-t-il opiné. Si nous évitons les erreurs monumentales comme celles que nous commettons depuis quelques matchs, nous serons en bonne position. Mais la lutte sera serrée.»

Il a rappelé que dans l'analyse de la situation actuelle de l'équipe, on ne devrait pas oublier les cinq défaites d'affilée encaissées en début de saison avant l'arrivée des nouveaux dirigeants.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi  
Buffalo 7 Montréal 6  
Hartford 2 Boston 5  
Ottawa 4 NY Islanders 5  
Washington 1 New Jersey 3  
Colorado 2 Toronto 3  
Chicago 0 Detroit 3  
Florida 0 Calgary 2  
Pittsburgh 2 St. Louis 3  
Tampa Bay 2 Vancouver 9  
San Jose 5 Los Angeles 7

Hier  
Dallas à Chicago  
Anaheim à Edmonton  
Aujourd'hui  
Colorado à Boston  
Vancouver à Pittsburgh  
Tampa Bay à Montréal  
Washington à NY Rangers  
Winnipeg à Detroit  
Los Angeles à Dallas  
Florida à San Jose

Mardi  
Chicago à NY Islanders, 19h30.  
St. Louis au New Jersey, 19h30.  
Anaheim à Philadelphie, 19h30.  
Hartford à Edmonton, 21h30.

Mercredi  
Vancouver à Montréal  
San Jose à NY Rangers  
Los Angeles à Toronto  
Detroit à Dallas  
Buffalo à Winnipeg  
Florida au Colorado  
Hartford à Calgary

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est		M	G	P	N	BP	BC	P
Pittsburgh	40	26	11	3	194	123	55	
Montréal	40	19	18	3	122	127	41	
Buffalo	40	18	19	3	123	132	39	
Boston	37	16	15	6	135	137	38	
Hartford	40	13	22	5	99	129	31	
Ottawa	40	8	31	1	95	160	17	

Section Atlantique

NY Rangers	44	26	11	7	161	123	59
Florida	40	26	12	2	139	103	54
Philadelphie	41	23	11	7	146	103	53
Washington	40	19	17	4	119	104	42
Tampa Bay	40	17	17	6	116	139	40
New Jersey	40	17	19	4	100	102	38
NY Islanders	39	10	22	7	112	147	27

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale		M	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	39	28	8	3	146	83	59	
Toronto	42	21	14	7	133	118	49	
Chicago	42	20	14	8	138	120	48	
St. Louis	40	18	17	5	106	105	41	
Winnipeg	40	17	20	3	143	151	37	
Dallas	37	11	18	8	98	119	30	

Section Pacifique

Colorado	41	22	13	6	161	117	50
Los Angeles	41	16	16	9	141	133	41
Vancouver	39	14	15	10	145	136	38
Anaheim	41	15	22	4	121	137	34
Calgary	42	13	22	7	119	137	42
Edmonton	41	13	22	6	108	163	32
San Jose	40	8	28	4	118	183	20

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)		B	P	PTS
Lemieux, Pgh	35	55	90	
Jagr, Pgh	35	47	82	
Francis, Pgh	20	49	69	
Forsberg, Col	14	46	60	
Gretzky, LA	13	47	60	
Selanne, Wpg	22	37	59	
Sakic, Col	28	30	58	
Messier, NYR	27	31	58	
Verbeek, NYR	27	29	56	
Mogilny, Vcr	33	21	54	
Lindros, Phi	25	27	52	
Weight, Edm	14	38	52	
Sandstrom, Pgh	27	24	51	
Kariya, Ana	23	27	50	
Turgeon, Mtl	20	28	48	
Brid'Amour, Phi	11	37	48	
Hull, StL	26	21	47	
Linden, Vcr	19	28	47	
Fleury, Cal	18	29	47	
Leitch, NYR	7	40	47	
LeClair, Phi	23	23	46	
Kamensky, Col	18	26	44	
Knachuk, Wpg	18	25	43	

Rendement du Canadien

		B	P	PTS
Pierre Turgeon	20	28	48	
Vincent Damphousse	12	21	39	
Mark Recchi	12	25	37	
Brian Savage	20	8	28	
Andrei Kovalenko	13	14	27	
Patrice Brisebois	6	19	25	
Saku Koivu	12	12	24	
Martin Rucinsky	8	15	23	
Valeri Bure	8	10	18	
Benoit Brunet	7	6	13	
Turner Stevenson	4	6	10	
Oleg Petrov	4	5	9	
Stéphane Quintal	0	8	8	
Lyle Odelein	1	6	7	
Peter Popovic	0	6	7	
Vladimir Malakhov	0	7	7	
Marko Kiprusoff	0	4	4	
Donald Brashear	0	4	4	
Yves Racine	0	3	3	
Marc Bureau	1	1	2	
Chris Murray	0	0	1	
Rory Fitzpatrick	0	1	1	
Pat Jablonski	0	1	1	
Craig Conroy	0	0	0	
Scott Fraser	0	0	0	
Jocelyn Thibault	0	0	0	

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Séries éliminatoires

Meilleurs deuxièmes

Le samedi 30 décembre  
Buffalo 37 Miami 20  
Philadelphie 58 Detroit 37

Le dimanche 31 décembre  
Green Bay 37 Atlanta 20  
Indianapolis 35 San Diego 20

Demi-finales d'Associations

• RELIGIONS •

# La fin des clochers

## Deux théologiens protestants interrogent l'avenir de l'Église disséminée

Pour la première fois de ma vie, j'ai assisté à un baptême il y a une dizaine de jours — je suis maintenant l'heureux parrain de ma nièce, qui se prénomme Isabelle. Sans rien enlever à la beauté et à la simplicité de la cérémonie, sans m'accuser d'avoir espionné mes compagnons d'église, je dois avouer que j'ai été particulièrement frappé par la profonde inculture religieuse de la majorité des gens présents, qui avaient entre 15 et 40 ans. À tel point que le prêtre était obligé de tout nous expliquer, ses gestes, ses paroles, les symboles, l'eau, le saint-chrême et tout le tralala. En une heure à peine, j'ai pu prendre la mesure de l'effacement des repères symboliques, liturgiques et rituels dans notre société.

Mais comme la Providence fait parfois bien les choses, la semaine dernière j'ai rencontré le théologien français Gérard Delteil, qui vient justement de publier un ouvrage dans lequel il s'interroge sur ce phénomène de l'éclatement des Églises dans la société contemporaine elle-même éclatée, avec la mobilité des citoyens, la dislocation des liens traditionnels, l'atomisation croissante des individus, l'urbanisation, la sécularisation, bref tout ce qu'on condense souvent rapidement sous l'idée de la modernité.

Comment peut-il y avoir Église dans la dissémination? Comment cette institution peut-elle réussir à prendre corps dans la dispersion? Voilà ce que se demande Gérard Delteil et son compagnon de plume, Paul Keller, dans *L'Église disséminée. Itinérance et enracinement*. L'un et l'autre ont été pasteurs de paroisse dans l'Église réformée de France,

puis professeurs de théologie pratique à la faculté de théologie de Montpellier. Gérard Delteil est même un doyen honoraire de la faculté de théologie de l'université de cette ville.

«Nous avons réfléchi à partir d'un lieu, protestant, dit M. Delteil. De façon plus générale, nous avons interrogé le contexte français. Mais je me demande bien quels échos pourraient avoir nos réflexions ici même, au Québec. Dans des contextes différents, il me semble que les Églises sont maintenant confrontées aux mêmes questions fondamentales.»

L'ouvrage paraît d'ailleurs dans une nouvelle collection œcuménique, baptisée «Théologies pratiques». Elle a été mise sur pied par plusieurs grandes maisons d'édition francophones de France et du Québec: Novalis, Labor et Fides, Lumen Vitae et Cerf. Simultanément, au début de la décennie, l'Association internationale francophone œcuménique a été constituée. Elle a tenu un congrès à Montréal l'automne dernier.

«La théologie pratique est en pleine mutation, en pleine effervescence, précise M. Delteil. Ce qu'on appelait autrefois la théologie pastorale interroge son objet et ses méthodes, qui sont très liées à l'ensemble des sciences humaines.»

MM. Delteil et Keller font l'hypothèse centrale selon laquelle la dissémination qui travaille toutes les communau-

tés chrétiennes dans notre société n'est pas un phénomène margina, mais plutôt le symptôme d'une mutation beaucoup plus fondamentale qui met en crise le modèle ecclésial hérité des temps où l'Église était au centre de la société.

Leur lecture s'attache aussi bien à préciser ce qu'est une Église que les fonctions fondamentales qui l'animent. Ils affirment alors que «l'Église est là où la parole de Dieu la fait naître» et qu'au moins quatre fonctions sont essentielles à l'existence de cette institution: les fonctions culturelle, kérygmatisque, éthique et œcuménique. Au bout du compte, les théologiens indiquent quelques éléments de parcours pour des communautés qui auront à inventer elles-mêmes de nouveaux modèles pastoraux. Ils discutent alors de la liturgie, des rites et de la catéchèse, et en appellent à une «Église en ordre dispersé».

«Cela peut paraître paradoxal, comme il est étrange de parler du même souffle d'itinérance et d'enracinement dans notre sous-trièfle, dit M. Delteil. On fait ainsi appel à une Église en une, mais plurielle, dans ses expressions de la foi, son existence, ses rythmes de vie peut-être. La dialectique unité-pluralité nous semble très importante. D'autant plus que c'est un des apports du christianisme à la société contemporaine, cette sorte d'importance structurante de la pluralité.»

Ses propres réflexions le poussent d'ailleurs à croire que la présente situation de crise n'est tout de même pas à ce

point fondamentale qu'elle menacerait l'avenir même des institutions, voire de la foi chrétienne. La crise n'est pas finale. «Je crois qu'au diagnostic sur la sécularisation comme diminution de la place progressive du religieux, on peut opposer la thèse de la renaissance et de la revitalisation des communautés chrétiennes, dit le théologien. Des formes émergent, surgissent, de manière disséminée, mais tout de même portées d'avenir.»

Le clocher du village n'est plus le repère central et suffisant des communautés contemporaines. Montréal, l'ancienne ville aux cent clochers, est maintenant celle aux mille et une solitudes. Le modèle de la paroisse éclate. Les rites aussi, donc, comme j'ai pu le voir au baptême de la belle Isabelle.

«Ce qui me semble important, c'est l'attachement au rite, conclut M. Delteil. Il y a probablement là une demande d'identité, de sens, un attachement à une filiation, une généalogie, un besoin d'enracinement. Mais il faudrait que les symboles deviennent plus parlants. Le rite implique une accoutumance. Il y a là toute une tâche à relever. Mais il faut aussi comprendre que les Églises, les institutions chrétiennes n'ont pas le monopole du christianisme. [...] Il appartient aux hommes et aux femmes de notre temps de chercher eux-mêmes et pour eux-mêmes en référence à ce qui est l'élément fondamental du christianisme, c'est-à-dire la rencontre de Dieu à travers le Christ, dont témoignent les Écritures. Nous plaçons pour un christianisme de l'interprétation.»



Stéphane Baillargeon

TÉL.: 985-3344

## AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

**Le Groupe FULLER LANDAU Inc.**  
Gestionnaires & syndics de faillite

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**

Dans l'affaire de la faillite de: 2830124 CANADA INC., personne morale légalement constituée selon la Loi, ayant fait affaires sous la raison sociale Collection Couture, ayant son siège social au 555, rue Chabanel, dans la ville de Montréal et ayant une place d'affaires au 1, Place Ville-Marie, Suite 11064, dans la ville et le district de Montréal, Province de Québec, H2N 2H8.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie débitrice susdite a déposé une cession le 28 décembre 1995, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15<sup>e</sup> jour du mois de janvier 1996, à 9h30, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8<sup>e</sup> étage, dans la ville de Montréal (Québec) H3B 2G2.

DATÉ À MONTRÉAL, ce 8<sup>e</sup> jour de janvier 1996.

**LE GROUPE FULLER LANDAU INC., Syndic**  
Patrick Sullivan, CIP, Administrateur désigné  
Bureau 200, Place du Canada  
1010, rue de la Gauchetière Ouest  
Montréal (Québec) H3B 2N2  
Tél.: (514) 875-2865

**VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE PAR APPEL D'OFFRES**

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR SUPÉRIEURE**  
N<sup>o</sup>: 500-05-004322-952  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (CANADA)  
Partie requérante

**LA CORPORATION STECKMAR,**  
Partie intimée

et

**Arthur H. STECKLER,**  
et

**L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE LA PRAIRIE,**  
Partie mis-en-cause

Prenez avis que l'étude Villeneuve, Lortie Golden & Associés, huissiers de justice, a été nommée par le tribunal en vertu d'un jugement rendu le 8 décembre 1995 par l'HONORABLE JUGE Pierre VIAU, i.c.s., pour procéder à la mise en vente par appel d'offres de l'immeuble ci-après décrit, au nom de l'intimé LA CORPORATION STECKMAR, et à la requête de SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (CANADA);

**L'OUVERTURE DES SOUMISSIONS AURA LIEU LE 9 FÉVRIER 1996 À 10H00 AU 1501, AVENUE MCGILL COLLEGE, BUREAU 1800, MONTRÉAL, PROVINCE DE QUÉBEC.**

**DÉSIGNATION**

«Des lots vacants situés dans la Ville de Brossard, faisant partie du cadastre officiel de la Paroisse de Laprairie de la Madeleine et connus et désignés comme suit:

a) Du lot numéro TRENTE-CINQ de la subdivision officielle du lot originaire numéro TRENTE-NEUF (39-35) et le lot SOIXANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot originaire numéro QUARANTE (40-68) du susdit cadastre officiel;

b) Les lots numéros DOUZE, DIX-SEPT, DIX-HUIT, VINGT-SEPT, VINGT-HUIT, TRENTE-TROIS, TRENTE-QUATRE et QUARANTE-SEPT de la subdivision officielle du lot originaire numéro QUARANTE (40-12, 17, 18, 27, 28, 33, 34 et 47) du susdit cadastre officiel.

Avec et sujet à toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes et attachées et notamment sujet aux servitudes en faveur des compagnies d'utilités publiques en faveur de la Ville de Brossard avec toutes les bâtisses et améliorations y érigées ou en voie de construction, et comprenant les machineries, outillage, équipement, ameublement, engins, fournitures, bouilloires, moteurs et accessoires qui y sont placés pour servir à l'exploitation de son entreprise, le tout immeuble par nature ou destination.»

La vente sera faite suivant les charges et conditions suivantes:

- La mise à prix de l'immeuble est fixée à 480 000,00 \$;
- Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription: «Soumission vente sous contrôle de justice, numéro 500-05-004322-952» seront reçues au bureau des huissiers Villeneuve, Lortie, Golden & Associés au 41, rue St-Jacques Ouest, 2<sup>e</sup> étage, à Montréal, Québec, H2Y 1K9, jusqu'à 17 h 00, heure locale, le 8 février 1996.
- Les soumissions reçues après le 8 février 1996, 17 h 00, heure locale, ne seront pas considérées. Les soumissions qui ne respectent pas les conditions de vente mentionnées dans la présente annonce ne seront pas considérées;
- Un montant minimum de 50 000,00 \$ comptant devra être payé lors de l'adjudication, soit lors de l'ouverture des soumissions qui aura lieu le 9 février 1996 à 10 h 00 au 1501, avenue McGill College, Bureau 1800, Montréal, province de Québec et le solde étant payable comptant ou par chèque visé fait à l'ordre de Villeneuve Lortie Golden & Associés, en fidéicommis, dans les dix (10) jours suivant;
- La requérante pourra se porter adjudicataire de l'immeuble lors de la vente si elle le désire;
- Si l'immeuble est adjugé à la requérante, elle pourra retenir le prix d'adjudication jusqu'à concurrence de sa créance tant que l'état de distribution n'aura pas été homologué, et elle devra verser dans les vingt (20) jours de l'homologation, les deniers nécessaires pour satisfaire aux créances préférées à la sienne;
- La vente sera faite sans garantie et aux risques et périls de l'acheteur et de plus, la personne désignée pour faire la vente agira au nom de la requérante et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la loi.

Montréal, ce 5<sup>e</sup> jour de janvier 1996

**ANDRÉ PERRON, HUISSIER DE JUSTICE**

**VILLENEUVE LORTIE GOLDEN & Associés**  
HUISSIERS DE JUSTICE

41, St-Jacques, 2<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2Y 1K9

Tél.: (514) 288-0211  
Téléc.: (514) 288-0952

**Appel de propositions avec prix**

Gouvernement du Québec  
Ministère des Ressources naturelles

Le ministère des Ressources naturelles requiert des propositions avec prix pour le mandat de support administratif dans le cadre du développement du système d'inventaire écoforestier.

**OBTENTION DES DOCUMENTS D'APPEL DE PROPOSITIONS**

Les documents d'appel de propositions sont disponibles à partir de 9 h, le 8 janvier 1996 à l'adresse suivante:

Ministère des Ressources naturelles  
Direction des ressources matérielles  
5700, 4<sup>e</sup> Avenue Ouest, B-409, Charlesbourg (Québec) G1H 6R1  
Tél.: 643-5802 Fax: 643-5928

Prix des documents: 20 \$ (non remboursable) payable en argent comptant, par chèque, par mandat postal fait à l'ordre du Ministère des Finances du Québec.

**RÉCEPTION ET OUVREURE DES PROPOSITIONS**

Les propositions doivent parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, avec la mention prévue aux documents d'appel de propositions, au plus tard le 26 janvier 1996 à 15 h 00 heures, heure locale, à l'attention de madame Martine Paré Toussaint.

L'ouverture des propositions s'effectuera à la salle A-205 du même édifice. Elle sera publique et suivra la date et l'heure limites fixées pour le dépôt des propositions.

**FOURNISSEURS ADMIS À PRÉSENTER UNE PROPOSITION**

Seuls sont admis à présenter une proposition les fournisseurs possédant les qualifications requises et un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.

LE MINISTÈRE NE S'ENGAGE À ACCEPTER AUCUNE DES PROPOSITIONS REÇUES MÊME CELLE OFFRANT LE MEILLEUR RAPPORT « QUALITÉ/PRIX ».

Le sous-ministre associé, monsieur Jacques Robitaille

**Québec**

**Appel d'offres**  
pour 14 h, heure de Montréal

<b>CMF.55505.A</b> le mardi 23 janvier 1996 Centrale Thermique de Tracy <b>Main-d'oeuvre spécialisée (sur demande) pour divers travaux à la centrale</b> Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Ordre de grandeur: 400 000 \$ Prix: 25 \$ <b>Pour renseignements techniques:</b> Télécopieur: (514) 840-3490	<b>CSM.61002.F</b> le mardi 30 janvier 1996 <b>Fourniture de (26) piézomètres pneumatiques et l'instrumentation nécessaire</b> Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Prix: 50 \$ <b>Pour renseignements techniques:</b> Télécopieur: (514) 840-4784	<b>CTC.65703.A</b> le mardi 30 janvier 1996 Postes Arnaud, Manicouagan, Micoua et Montagnais <b>Installation électrique et travaux connexes de génie civil</b> Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Ordre de grandeur: 500 000 \$ Prix: 250 \$ <b>Pour renseignements techniques:</b> Télécopieur: (514) 840-4811
---	--	--

**AVIS IMPORTANT:**  
Une visite des lieux pourrait être organisée seulement sur demande expresse de soumissionnaires.

**NOTE:**  
Ce document peut aussi être obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h à:  
HYDRO-QUÉBEC  
4825, avenue Pinard  
Salle 1.190  
Division Acquisition  
Saint-Hyacinthe (Québec)  
J2S 8S7

**Pour renseignements relatifs à la vente des documents:**  
Téléphone (514) 840-4903 (Région de Montréal) 1-800-324-1759 (De l'extérieur)

Les documents peuvent aussi être consultés aux 8 centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec entre 8 h et 12 h et entre 13 h et 16 h.

**AVIS PUBLICS**

donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 415, GRANDE COTE, à ROSEMERE. Le 18 janvier 1996, à 10h00, savoir: 1 Four micro-ondes; 1 machine à eau; 1 TV couleur 20 po.; 1 ens. laveuse/sécheuse blanc. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE À ST-JÉRÔME, ce 05 janvier 1996. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282. Fax: (514) 436-6634.

**CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-002423-953, COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-THÉRÈSE, Partie défenderesse, -VS- RENÉ OUELLET ET GERMAINE OUELLET, Partie défenderesse, AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 214-9e AVENUE À STE-ANNE-DES-PLAINES. Le 18 janvier 1996, à 10h00, savoir: 1 Lave-vaisselle Maytag; 1 Téléviseur 21 po. Samsung; 1 ordinateur et acc.; 1 camion Ford Pick-Up 4x4. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE À ST-JÉRÔME, ce 22 décembre 1995. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282. Fax: (514) 436-6634.**

**CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-002676-956, REJEAN MARCOTTE, Partie défenderesse, -VS- LUC TREMBLAY, Partie défenderesse, AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 956, LABELLE, À ST-JÉRÔME. Le 18 janvier 1996, à 10h00, savoir: 1 Roboscan; 2 scanners; consoles; amplificateurs; colonnes de son; laser; 1 camion blanc. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE À ST-JÉRÔME, ce 03 janvier 1996. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282. Fax: (514) 436-6634.**

**CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-001551-959, LUCETTE ET MARIELE PELLETIER, Partie défenderesse, -VS- GINETTE DANIEL, Partie défenderesse, AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistent en: 1 Ordinateur avec écran et clavier de marque Macintosh Classic, couleur beige; 1 Téléviseur écran géant de marque Hitachi, couleur gris; 1 système de son de marque Audio-Reflex, modèle ART-600, couleur noir. Et autres... Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, 514-278-2414, Fax: 278-9667. ALBERTSON & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.**

**CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE, NO: 500-**

**Société des traversiers du Québec**

**AVIS D'APPEL D'OFFRES**

Le présent appel d'offres est assujéti aux accords des marchés publics canadiens.

**PROJET:** Fournir un système d'épuration des eaux usées.

**CLÔTURE DES SOUMISSIONS:** Le 19 janvier 1996 à 14 h 00

**PRIX DES DOCUMENTS:** 25,00 \$ non remboursable en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre de la Société des traversiers du Québec.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles à:

Société des traversiers du Québec  
109, rue Dalhousie  
Québec, (Qué)  
G1K 9A1

Service des achats, téléphone: (418) 643-2019

**RÉCEPTION ET OUVREURE DES SOUMISSIONS:**

Les soumissions doivent parvenir au plus tard le 19 janvier 1996 à 14 h 00. L'ouverture des soumissions s'effectuera à la salle du conseil, sera publique et suivra la date et l'heure limites fixées pour le dépôt des soumissions. Le soumissionnaire doit fournir avec sa soumission une garantie:

- correspondant à 10% du montant estimé du contrat si la garantie est sous forme de cautionnement;
- correspondant à 5% du montant estimé du contrat si la garantie est sous forme d'un chèque visé.

Les fournisseurs pourront assister à l'ouverture des soumissions qui se tiendra à l'adresse et à l'heure mentionnées ci-haut.

La Société des traversiers du Québec se réserve le droit au moment de l'analyse des soumissions de refuser toutes les soumissions présentées même la plus basse.

Dossier P.P.D. 202-95-96

Jean-Claude de Varennes  
Responsable des approvisionnements

**Avis public**

**Ville de Montréal**

**Service du greffe Usage conditionnel**

AVIS PUBLIC est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 24 janvier 1996 à 10 h, sera saisi d'une demande pour l'exercice d'un usage conditionnel relativement à l'emplacement situé au coin nord-est de l'intersection des rues Saint-Jacques et Mansfield. (950227511)

Cette autorisation permettrait l'implantation d'une double enseigne publicitaire sur le terrain constitué du lot 1990 Pie-10 du cadastre de la Ville de Montréal (Quartier Saint-Antoine), au coin nord-ouest de l'intersection des rues Saint-Jacques et Mansfield, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Conformément à ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à cette demande doit le faire par écrit au plus tard le 19 janvier 1996, à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 8 janvier 1996

Le greffier,  
**Léon Laberge**

**AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

02-022791-946. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, Partie défenderesse, -vs- REJEAN FORTIN, Partie défenderesse. Le 18 janvier 1996, à 10h00, rue DE GASPE, app. 1013, VERDUN, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de REJEAN FORTIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ordinateur avec écran et clavier de marque Macintosh Classic, couleur beige; 1 Téléviseur écran géant de marque Hitachi, couleur gris; 1 système de son de marque Audio-Reflex, modèle ART-600, couleur noir. Et autres... Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, 514-278-2414, Fax: 278-9667. ALBERTSON & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

au 410 est rue de Bellechasse, Montréal, à la salle 100A à 9h30 a.m. le 27 février 1996, et vous informez qu'un avis de la demande de placement concernant l'enfant Patrick, BRIAN SOULARD né le 08 juin 1984 a été déposé à votre intention au Greffe de l'adoption. Vous êtes avisé qu'à défaut de vous présenter à cette date et de proposer, les demandes que vous entendez faire valoir, les requérants pourront obtenir un jugement par défaut. Montréal, le 4 janvier 1996

LUCILLE ROULLIER,  
Greffier adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-013785-967

**COUR SUPÉRIEURE CAISSE POPULAIRE DESJARDINS STE-CLAIRE DE MONTRÉAL**  
Partie Créancière

-c-  
(Parties)  
LEFEBVRE ANDRÉ, Partie Constituante  
POTHIER MARIO, Partie mise-en-cause  
A: MARIO POTHIER, AVIS

PRENEZ AVIS que le procureur de CAISSE POPULAIRE DESJARDINS STE-CLAIRE DE MONTRÉAL, a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district judiciaire de Montréal, au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, une copie d'un préavis d'exercice d'un droit hypothécaire à votre intention, ainsi qu'un avis de retrait d'autorisation de perception de loyers et affidavit. A moins que vous n'ayez remédié au défaut dénoncé audit préavis dans un délai de 60 jours à compter de l'inscription de ce préavis au Bureau de la publicité des droits, il pourra être procédé suivant la loi. Montréal, le 5 janvier 1996

MES GUY GILBERT  
MICHEL MARTIN, G.A.  
770, Sherbrooke ouest  
Bureau 2200  
Montréal, Qc.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION  
PRENEZ AVIS que la compagnie 1118-7960 QUÉBEC ING. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 31 décembre 1995

MACKENZIE GERVAIS S.E.N.C.  
Les procureurs de la compagnie.

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**

Dans l'affaire de la faillite de: **FRANÇOIS PRATTE**, demeurant au 363, Green, St-Lambert (Québec) J4P 1T6.

Failli

AVIS est par les présentes donné que FRANÇOIS PRATTE a fait cession le 15<sup>ème</sup> jour de décembre 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18<sup>ème</sup> jour de janvier 1996, à 9:00 au bureau du Syndic.

Ce 22<sup>e</sup> jour de décembre 1995.

Richard Primeau, CA  
Syndic Administrateur

MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE INC.  
Place Montérégie  
101, boul. Roland-Therrien  
Bureau 500  
Longueuil (Québec)  
J4H 4B9  
Tél.: (514) 679-7020  
Fax: (514) 866-2181

**In Memoriam**

Une rose ne dure que quelques jours.

Le cœur doit durer toute la vie.

Le don In Memoriam est un hommage à la vie.

FONDATION DES MALADES DU COEUR DU QUÉBEC

Tél.: (514) 871-1551  
1-800-567-8563

# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**BÉRI:** 1280, rue St-Denis (288-2115) — Douze singes Tous les jours 12h30, 15h30, 18h45, 21h30 — Balto Tous les jours 13h, 15h, 17h — Casino Tous les jours 19h30 — Jumanji Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h35 — Suspense en prolongation Tous les jours 12h45, 15h30, 19h, 21h20 — Dracula, mort et très heureux Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**CARREFOUR DU NORD:** 900, bd Grignon — Suspense en prolongation Tous les jours 19h, 21h30 — Balto ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h — Douze singes ven. sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — Les apprentis chevaliers ven. sam. dim. 12h30, 14h40 — Sabrina ven. sam. dim. 16h30, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — Jumanji ven. sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — Histoire de jouets ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — Ace Ventura 2: L'appel de la nature ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, lun. mar. mer. jeu. 19h — Tension ven. sam. dim. 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 21h

**CARREFOUR LAVAL:** 2330, Le Carrefour (688-3684) — American President Tous les jours 19h05, 21h30 — Balto ven. sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h05, lun. jeu. aucune représentation — Dracula, mort et très heureux ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. jeu. 19h15, 21h15 — Tension ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h40, 20h, lun. jeu. 20h — L'œil de feu: Goldeneye ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35 — Casino ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 16h30, 20h15, lun. jeu. 20h15 — Jumanji ven. sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h30, lun. jeu. 19h15, 21h30

**CENTRE EATON:** 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Sabrina 13h15, 16h15, 19h, 21h40, ven. sam. 24h10 — Goldeneye 13h30, 16h30, 19h15, 21h55, ven. sam. 24h25 — Father of the Bride Part II 13h, 15h45, 19h35, 21h50, ven. sam. 24h05 — Cutthroat Island 13h10, 16h, 19h05, 21h45, ven. sam. 24h15, 19h, 21h45, 16h45, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h15 — Grumpier Old Men 12h50, 15h30, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h15, 21h30

**CINÉMA ANGRIGNON:** Carrefour Angrignon — Sabrina 21h40 — Grumpier Old Men 13h, 15h45, 19h20, lun. jeu. 19h20 — Sabrina 13h20, 16h10, 19h10, 21h45, lun. jeu. 19h10, 21h45 — Nixon 13h15, 16h30, 20h30, lun. jeu. 20h30 — Nixon 13h15, 16h45, 20h45, lun. jeu. 20h45 — Tom and Huck 12h15, 14h30, 16h45, 18h45, lun. jeu. 18h45 — Cutthroat Island 21h15 — Father of the Bride Part II 12h45, 16h, 19h40, 22h, lun. jeu. 19h40, 22h — Toy Story 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h, lun. jeu. 18h45, 21h — Histoire de jouets 12h20, 14h15, 16h20, 19h15, 21h20, lun. jeu. 19h15, 21h20 — Goldeneye 12h30, 19h,

21h50, lun. jeu. 19h, 21h50 — Les apprentis chevaliers ven. sam. dim. mar. mer. 12h, 15h30 — Heat 14h, 17h20, 21h, lun. jeu. 21h

**CINÉMA BOUCHERVILLE:** 20, bd de Montagne, Boucherville — Jumanji ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h10, 17h20, 19h25, 21h40, lun. jeu. 19h25, 21h40 — Douze singes ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h15, 21h35, lun. jeu. 19h15, 21h35 — Tension ven. sam. dim. mar. mer. 14h15, 18h20, 21h30, lun. jeu. 18h20, 21h30 — Suspense en prolongation Tous les jours 19h15, 21h30 — Balto ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 17h, lun. jeu. aucune représentation — Un président américain Tous les jours 19h — Ace Ventura 2: L'appel de la nature ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, lun. jeu. aucune représentation — Train d'enfer Tous les jours 21h20 — Encore les vieux grincheux ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h40, 17h50, lun. jeu. aucune représentation — Casino Tous les jours 20h30

**CINÉMA DORVAL:** 260, Dorval (631-8586) — Toy Story 19h10, 21h10, ven. sam. dim. 14h30, 16h20, 19h10, 21h10 — Jumanji 19h30, 21h45, ven. sam. dim. 14h20, 16h40, 19h30, 21h45 — Twelve Monkeys 19h, 21h25, ven. sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h25 — Father of the Bride Part II 19h15, 21h35, ven. sam. dim. 14h10, 16h50, 19h15, 21h35

**CINÉMA GREENFIELD PARK:** 519, Taschereau (671-6129) — Father of the Bride Part II 19h30, 21h50, ven. sam. dim. 13h, 15h30, 19h30, 21h50 — Cutthroat Island 19h05, 21h30, ven. sam. dim. 13h10, 15h45, 19h05, 21h30 — Sabrina 18h55, 21h40, ven. sam. dim. 13h30, 16h, 18h55, 21h40

**CINÉMA LAVAL:** 1600, Le Corbusier (688-7776) — Toy Story 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10 — Histoire de jouets 12h15, 14h20, 16h30, 18h55, 21h — Sabrina 13h10, 16h, 19h, 22h10 — Father of the Bride Part II 13h, 17h, 19h25, 21h55, ven. sam. 24h — Les apprentis chevaliers 12h05, 15h20 — Heat 13h45, 17h, 20h15, ven. sam. 23h30 — Le père de la mariée tome II 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h45 — Sabrina 13h10, 16h, 19h, 22h10, ven. sam. 24h35 — Nixon 13h, 16h35, 20h05, ven. sam. 23h35 — Les anges gardiens 12h20, 14h40, 17h, 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — Nixon 12h30, 16h15, 20h, ven. sam. 23h30 — Grumpier Old Men 13h, 15h45, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35 — Tom and Huck 12h15, 14h30, 16h45, 19h05

**CINÉMA STE-THÉRÈSE:** 300, rue Sicard — Tension ven. sam. dim. lun. 15h10, 21h20, mar. mer. jeu. 21h10 — Balto ven. sam. dim. lun. 12h30, 14h10, 15h50, 17h30, mar. mer. jeu. 18h30 — Douze singes ven. sam. dim. lun. 13h15, 15h45, 19h, 21h35, mar. mer. jeu. 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — Jumanji ven. sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, mar. mer. jeu. 19h20, 21h30, sam. 23h40 — Le père de la mariée ven. sam. dim. lun. 15h20, 17h20, 19h20, mar. mer. jeu. 19h20 — L'île Coupe-Gorge ven. sam. dim. lun. 13h, 21h30, mar. mer. jeu. 21h30, ven. sam. 23h50 — Histoire de jouets ven. sam. dim. lun. 13h, 14h40, 16h20, 20h, 21h40, mar. mer. jeu. 18h20, 20h — Suspense en prolongation Tous les soirs 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — Les anges gardiens ven. sam. dim. lun. 13h, 19h, 21h40, mar. mer. jeu. 19h — Sabrina ven. sam. dim. lun. 19h, 21h30, mar.

mer. jeu. 21h30 — Les apprentis chevaliers ven. sam. dim. lun. 13h, 14h45, 16h30, mar. mer. jeu. 19h — Nixon ven. sam. dim. lun. 13h, 16h30, 20h, mar. mer. jeu. 20h, ven. sam. 23h30

**CINÉPLEX CENTRE-VILLE:** 2001, rue Université (849-3456) — Balto ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, lun. jeu. aucune représentation — Casino Tous les jours 20h — Sudden Death Tous les jours 16h, 21h30 — Carrington ven. sam. dim. 13h15, 19h, lun. mar. mer. jeu. 19h — Le confessionnal ven. sam. dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, lun. mar. mer. jeu. 15h15, 19h, 21h15 — Seven ven. sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 16h, 19h, 21h25 — Ace Ventura 2 ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, lun. mar. mer. jeu. 15h, 17h — Encore les vieux grincheux Tous les jours 19h30, 21h35 — Dracula, mort et très heureux ven. sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, lun. mar. mer. jeu. 15h15, 17h15, 19h15 — Suspense en prolongation Tous les jours 21h15 — Jumanji ven. sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 16h, 19h, 21h25

**COMPLEXE DESJARDINS:** (288-3141) — Au petit Marguery Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Tension Tous les jours 13h30, 17h, 20h30 — Le hussard sur le toit Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h20 — Un président américain Tous les jours 13h40, 16h10, 19h, 21h25, jeu. 13h40, 16h10, 21h30

**CRÉMAZIE:** 8610, St-Denis (388-4210) — Jumanji ven. sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h20, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h20

**DAUPHIN:** 2396, Beaubien — Nixon ven. sam. dim. 13h30, 17h, 20h30, lun. mar. mer. jeu. 20h — Sabrina Tous les jours 21h10 — Les anges gardiens ven. sam. dim. 14h, 16h20, 19h, lun. mar. mer. jeu. 19h

**DÉCARIE:** 6900, bd Décarie (849-3456) — Casino dim. 13h, 16h30, 20h, sam. sem. 20h — Get Shorty dim. 14h15, 16h30, 19h, sam. sem. 19h — Cutthroat Island Tous les jours 21h10

**ÉGYPTIEN:** 1455, Peel (843-3112) — Twelve Monkeys Tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h40 — Jumanji Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h20 — Othello Tous les jours 13h30, 16h, 18h45, 21h15

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** 185, Hymus (697-8095) — Tom and Huck 12h15, 14h30, 16h45, 19h05, 21h20, lun. mer. jeu. 19h05, 21h20 — Cutthroat Island 13h15, 16h, 19h15, 22h, lun. mer. jeu. 19h15, 22h — Grumpier Old Men 13h, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45, lun. mer. jeu. 19h35, 21h45 — Toy Story 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10 — Nixon 13h05, 16h40, 20h30, lun. mer. jeu. 20h30 — Father of the Bride Part II 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50, lun. mer. jeu. 19h30, 21h50 — Sabrina 12h10, 16h25, 19h, 21h40, lun. mer. jeu. 19h, 21h40 — Kids of the Round Table ven. sam. dim. mar. 12h05, 14h40 — Heat 14h10, 17h30, 21h, lun. mer. jeu. 21h

**FAUBOURG STE-CATHERINE:** 1616, Ste-Catherine Ouest — Sense & Sensibility Tous les jours 13h10, 16h, 18h45, 21h25 — Casino Tous les jours 13h, 16h30, 20h — Waiting to Exhale Tous les jours 13h30, 16h25, 19h10, 21h40 — American President Tous les jours

19h, 21h30, mer. 21h30 — Balto Tous les jours 13h45, 15h40

**GALERIES LAVAL:** 1545, Le Corbusier (849-3456) — Balto ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, lun. jeu. aucune représentation — Goldeneye Tous les jours 18h45, 21h20 — Dracula, Dead and Loving It ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, lun. jeu. 19h, 21h — Douze singes ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35 — Jumanji ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 18h50, 21h15, lun. jeu. 18h10, 21h15 — Encore les vieux grincheux ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 19h, lun. jeu. 19h — Un président américain ven. sam. dim. mar. mer. 16h20, 21h20, lun. jeu. 21h20 — Ace Ventura 2: L'appel de la nature ven. sam. dim. mar. mer. 12h50, 14h55, 17h05, lun. jeu. aucune représentation — Sudden Death Tous les jours 19h10, 21h25 — Casino ven. sam. dim. mar. mer. 13h05, 16h30, 20h, lun. jeu. 20h — Twelve Monkeys ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 18h55, 21h30, lun. jeu. 18h55, 21h30

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal (496-4629) — Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, sam. 10h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h; (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, jeu. 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

**LANGELIER:** 7305, Langelier (255-5482) — Dracula, mort et très heureux ven. sam. dim. 13h10, 15h, 16h45, lun. mar. mer. jeu. 19h10 — Tension ven. sam. dim. 18h30, 21h45, lun. mar. mer. jeu. 21h — Encore les vieux grincheux ven. sam. dim. 13h10, 17h15, 19h15, lun. mar. mer. jeu. 19h15 — Train d'enfer ven. sam. dim. 15h10, 21h15, lun. mar. mer. jeu. 21h15, ven. sam. 23h20 — Balto ven. sam. dim. 13h05, 14h45, 16h20, lun. mar. mer. jeu. 18h30 — Casino ven. sam. dim. 18h30, 21h45, lun. mar. mer. jeu. 20h — Douze singes ven. sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h35, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — Suspense en prolongation ven. sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h20, 21h30, ven. sam. 23h40 — Jumanji ven. sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h55

**LAVAL 2000:** 3195, St-Martin O. (687-5207) — Jumanji ven. sam. dim. 14h15, 16h30, 19h15, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h15, 21h30 — Suspense en prolongation ven. sam. dim. 14h10, 16h25, 19h10, 21h20, lun. mar. mer. jeu. 19h10, 21h20

**LOEWS:** 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Heat 13h15, 17h, 20h30, ven. sam. 23h50 — Toy Story 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 23h30 — Nixon 12h45, 16h30, 20h20, ven. sam. 23h55 — Les misérables 13h, 16h45, 20h40, ven. sam. 24h — Nixon 20h50 — Tom and Huck 12h25, 14h25, 16h50, 18h50

**PALACE:** 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Dangerous Minds 13h35, 15h50, 19h05, 21h05, sam. 23h15 — To Die For 13h50, 16h, 19h15, 21h30, sam. 23h40, mer. 13h50, 16h, 21h30 — Apollo 13 13h30, 17h, 20h30 — Assassins 13h40, 16h20, 19h, 21h40, sam. 24h15 — Copcat 14h, 16h30, 19h30, 21h55,

sam. 24h10 — Fair Game 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, sam. 23h30

**PARISIEN:** 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — Les apprentis chevaliers 12h, 14h20 — Sabrina 14h, 16h40, 19h20, 22h — Le père de la mariée tome II 12h05, 16h35, 19h10, 21h30 — L'île Coupe-Gorge 13h30, 16h10, 19h05, 21h35 — Nixon 13h, 16h30, 20h20 — Histoire de jouets 12h10, 14h05, 16h15, 18h45, 21h10 — Les anges gardiens 12h35, 15h, 17h15, 19h30, 21h50 — L'œil de feu: Goldeneye 13h20, 16h, 19h, 21h40

**PLACE LONGUEUIL:** 825, St-Laurent O. (679-7451) — Jumanji ven. sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h20, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h20 — Suspense en prolongation ven. sam. dim. 14h, 16h30, 19h10, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h10, 21h30

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** 6700, Côte-des-Neiges — Sabrina ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 17h, lun. jeu. aucune représentation — Sudden Death Tous les jours 19h05, 21h25 — Jumanji ven. sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h25, lun. jeu. 19h, 21h25 — Waiting to Exhale ven. sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h10, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — Heat ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 17h, 20h30, lun. jeu. 20h30 — Twelve Monkeys ven. sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h10, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35 — Goldeneye ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35

**POINTE-CLAIRE:** 6341, Transcanadienne (630-7286) — Waiting to Exhale ven. sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h20, 19h, 21h35, lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — Balto ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 15h45, 17h20, lun. jeu. aucune représentation — Sudden Death Tous les jours 19h20, 21h30, mer. jeu. 21h30 — Dracula, Dead and Loving It ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 14h55, 16h45, 18h35, lun. jeu. 18h35 — Casino Tous les soirs 20h30 — Twelve Monkeys ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 18h50, 21h25, lun. mar. mer. 18h50, 21h25 — Jumanji ven. sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — Goldeneye ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h, 18h40, 21h15, lun. jeu. 18h40, 21h15

**TERREBONNE:** (849-3456) — Histoire de jouets ven. sam. dim. lun. 13h, 14h40, 16h20, 18h20, 20h, 21h40, mar. mer. jeu. 18h20, 20h — Suspense en prolongation Tous les soirs 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 — Balto ven. sam. dim. lun. 12h30, 14h10, 15h50, 17h30, mar. mer. jeu. 18h30 — Jumanji ven. sam. dim. lun. 13h, 15h05, 18h10, 19h15, 21h25, mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — Encore les vieux grincheux ven. sam. dim. lun. 19h, 21h40, mar. mer. jeu. 21h40 — Sabrina ven. sam. dim. lun. 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 21h05, ven. sam. 23h50 — Les apprentis chevaliers ven. sam. dim. lun. 13h, 14h45, 16h30, mar. mer. jeu. 19h — Le père de la mariée II ven. sam. dim. lun. 15h20, 17h20, 19h20, mar. mer. jeu. 19h20 — L'île Coupe-Gorge ven. sam. dim. lun. 13h, 21h30, mar. mer. jeu. 21h30, ven. sam. 23h50 — Douze singes ven. sam. dim. lun. 13h15, 15h45, 19h, 21h35, mar. mer. jeu. 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — Nixon ven. sam. dim. lun. 13h, 16h30, 20h, mar. mer. jeu. 20h10, ven. sam. 23h30 — Dracula, mort et très heureux

ven. sam. dim. lun. 13h10, 15h, 17h, mar. mer. jeu. 19h — Tension Tous les soirs 21h

**VERSAILLES:** 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — Histoire de jouets 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10, ven. sam. 23h15, lun. jeu. 18h45, 21h10 — Nixon 13h, 16h30, 20h20, lun. jeu. 20h20 — Les apprentis chevaliers ven. sam. dim. mar. mer. 12h05, 15h — Les anges gardiens 12h35, 17h15, 19h35, 21h55, ven. sam. 24h10, lun. jeu. 19h35, 21h55 — Le père de la mariée tome II 13h05, 15h35, 19h25, 21h45, ven. sam. 24h05, lun. jeu. 19h25, 21h45 — Jumanji 14h15, 16h40, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45, lun. jeu. 19h15, 22h

## À QUÉBEC

**CINÉMA STE-FOY:** — Twelve Monkeys 19h, 21h45, ven. sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — Heat 20h15, ven. sam. dim. 16h50, 20h15 — Jumanji 19h15, 21h30, ven. sam. dim. 13h45, 16h20, 19h15, 21h30 — Balto ven. sam. dim. 13h, 14h30

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — Ace Ventura 2: L'appel de la nature 12h20, 15h05, 17h10 — Encore les vieux grincheux 19h30, 22h — Nixon 13h50, 17h20, 20h50 — Les apprentis chevaliers 12h30, 14h30, 17h20 — L'île Coupe-Gorge 15h45, 19h20, 21h55 — Le père de la mariée tome II 12h15, 14h30, 16h45, 19h15, 21h35 — Sabrina 12h, 14h40, 19h10, 21h45 — Nixon 12h50, 16h30, 20h20 — Histoire de jouets 12h45, 14h40, 16h35, 18h45, 21h10, ven. sam. dim. 11h35, 13h20, 15h15, 17h10 — Le président américain 19h, 21h30 — L'œil de feu: Goldeneye 13h15, 16h, 19h, 21h40 — Les anges gardiens 12h20, 14h45, 17h, 19h25, 21h55 — Toy Story 12h30, 14h50, 19h05, 21h20

**PLACE CHAREST:** — Douze singes 13h05, 16h, 19h, 21h40 — Balto 13h, 14h50, 16h45 — Casino 19h30 — Suspense en prolongation 13h30, 16h30, 19h15, 21h35 — Histoire de jouets 13h15, 15h10, 17h10, 19h15, 21h10 — Sabrina 13h40, 19h10 — Dracula, mort et très heureux 16h15, 21h45 — Tension 13h30, 16h50, 20h20 — Jumanji 13h45, 16h20, 19h05, 21h20 — Nixon 13h, 16h45, 20h30

## CINÉMAS RÉPERTOIRES

**CINÉMA DU PARC:** 3575 du Parc (287-7272)

**CINÉMA ONF:** 1564 rue St-Denis (496-6895)

**CONSERVATOIRE:** 1400 de Maisonneuve Ouest (848-3878)

**GOETHE INSTITUT:** 418 Sherbrooke Est (499-0159)

**IMPÉRIAL:** 1432 de Bleury (848-7187)

**PARALLÈLE:** 3682 boul. St-Laurent (843-6001)

**THÉÂTRE NATIONAL:** 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

**À LA TÉLÉ CE SOIR NE MANQUEZ PAS**

PAULE DES RIVIÈRES

**LES GARÇONS DE SAINT-VINCENT**

En rediffusion. Minisérie de quatre épisodes qui a eu l'effet

LE DEVOIR

## CULTURE

LIVRE

Petit essai  
deviendra grand...

GOUNOD

Essai de Alain Marconi  
Archimbaud, coll. Les Belles Lettres, 65 pages

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Voici un petit essai consacré, semble-t-il au premier abord, à ce compositeur français que les Allemands affublent volontiers du sobriquet de «madame Wagner». Je dis bien: en apparence! En effet, au cours de ces trop courtes soixante-cinq pages, Alain Marconi se livre à une charge discrète et ironique sur différents poncifs de la critique historique et analytique de la musique. Gounod et son œuvre ne sont plus que prétexte au sous-texte si stimulant.

La démarche est claire: il faut faire fi des esthètes, des poncifs et d'une certaine classe d'«amateurs cultivés» pour reprendre les partitions en professionnel et leur appliquer cet angle professionnel d'analyse comme seul critère d'étude appréciative. Alors on redécouvre le trait de génie tout comme la plus navrante trivialité, et tout s'explique en termes musicaux. Il manque donc beaucoup d'autres exemples dans cet essai. Espérons qu'ici, il y aura une suite, car ceux choisis sont assez percutants dans un sens comme dans l'autre.

Ensuite, il faut remonter au constat sociologique et politique d'une époque. Ainsi, la médiocrité peut mieux s'expliquer. La musique dite alimentaire a ses droits et ses lettres de noblesse, surtout au sein des institutions. Quand on vit dans une France louis-philipparde et bourgeoise, on ne peut guère s'attendre à une musique religieuse qui ne fasse autre chose que glorifier la base du régime de la manière la plus évidente qui soit. On nous rappelle que le pompier et l'art de salon ont eu une production beaucoup plus abondante et diffusée que celle d'artistes plus personnels.

Gounod a donc dû naviguer entre ces deux eaux. Cela ne sert pas d'excuse à toute la médiocrité d'une grande partie de sa production. Ses œuvres plus originales n'en sont que plus merveilleuses. Ceci dit, la plume, le métier sont toujours de haut niveau — du moins les propos et les exemples nous portent-ils à le croire en l'état actuel des travaux de l'auteur. Reste à savoir si l'œuvre entière de Gounod mérite une étude plus approfondie pour y découvrir quelque bijou encore ignoré ou boudé.

Le plus passionnant est le débat sous-jacent sur l'esthétique. La définition des orientations allemandes et françaises, pour succincte qu'elle soit, est pertinente et stimule une réflexion qui, dans le domaine de la musicologie historique et de l'esthétique des musiques du XX<sup>e</sup> siècle, risque de susciter une certaine descendance chez l'auditeur curieux que la phrase lapidaire n'effraie pas, le portant surtout à poursuivre ses investigations.

Par-dessus tout, l'auteur reste libre de son sujet et de sa pensée — c'est le bonheur de la méthode — et ne se gêne guère pour décocher quelques flèches à une certaine élite musicalement «bien pensante». Pour plus de satisfaction, dans tous les propos abordés par l'ouvrage, on aurait aimé plus de développement, davantage d'étoffe. Comme je le disais, peut-être n'est-ce ici qu'un premier pas vers une nouvelle manière de corriger le discours musicologique officiel? Je signale que le titre complet de la plaquette, qu'on ne retrouve qu'à l'intérieur, est *En attendant Gounod*. Tout un programme...

Marché de l'art

## Un tableau rose

REUTER

Londres — Mené par la joaillerie et les toiles des grands maîtres, le marché de l'art s'est repris en 1995 et les principales sociétés de vente en ont peint la semaine dernière un tableau des plus roses.

La société new-yorkaise Sotheby's a fait état d'une progression de 25 % de ses ventes qui atteignent 1,66 milliard de dollars. A Londres, Christies enregistre une hausse de 14 % et un volume s'établissant à 1,47 milliard de dollars.

«Sur les marchés de la joaillerie et des impressionnistes, la croissance reste ferme depuis deux ans», note Susan Adams, de Christies, certaine que la tendance restera identique en 1996.

Aux spéculateurs qui inondaient les salles de vente dans les années 1980 ont succédé les connaisseurs, véritables amateurs d'art avec qui s'éloignent les perspectives de ventes en montages russes.

Les Picasso ou Van Gogh n'atteignent plus les niveaux records. En 1995, l'une des dernières toiles de Van Gogh s'est vendue 27 millions de dollars (135 millions de francs). En 1990, son *Portrait du Dr Gachet* avait été adjugé à 458 millions de francs.

Mais Sotheby's et Christies s'en réjouissent plutôt. Ces institutions préfèrent un marché solide et sûr à des ventes fébriles qui obéissent aux modes du moment et ne peuvent être maintenues longtemps.

«A la fin des années 1980, les gens achetaient des œuvres pour de mauvaises raisons. Puis les spéculateurs ont été ruinés lorsque les taux d'intérêt se sont envolés», constate Chris Proudlove, porte-parole de Sotheby's à Londres.

«Les collectionneurs sont de retour. Nous sommes optimistes pour l'avenir et percevons les signes indéniables de croissance du marché. Ce rétablissement se poursuit», ajoute-t-il.

DANSE

## Alain Populaire ou la recherche de vérité

LES ÉQUINOXES

En coproduction avec l'Agora de la danse, Les Formes spirituelles de l'artiste belge Alain Populaire présentent un univers où minimalisme et spiritualité se côtoient pour mieux signifier le besoin d'absolu chez l'être humain. Une poésie corporelle qui propose une méditation sur notre monde intérieur.

ANDRÉE MARTIN

L'auteur, metteur en scène et chorégraphe belge Alain Populaire est l'une de ces personnes avec qui on aurait tout simplement envie de parler pendant des heures et des heures. Calme, réfléchi et intègre, l'homme tient des propos qui interrogent les fondements de l'être comme de la vie, le sacré et le spirituel qui les sous-tendent, tout en dénonçant consciemment la médiocrité qui nous entoure. Sa danse et les spectacles qu'il crée avec sa compagnie Les Formes spirituelles abondent dans ce sens et amènent le spectateur, presque malgré lui, à réfléchir. «Mes préoccupations sont d'ordre spirituel, métaphysique et existentiel, dit-il. Je pense qu'au fur et à mesure que le sacré déserte les églises et les temples, il va — ou devra — se réfugier dans les musées et les salles de spectacle, tout comme dans la littérature. De plus, je trouve quelque chose de sublime dans l'acte cérémoniel.»

Les *Équinoxes*, sa nouvelle création qu'il présente à l'Agora de la danse du 10 au 13 janvier prochain, ne fait pas exception. Pour sa deuxième visite à Montréal (il avait présenté, en octobre 1992 au Musée d'art contemporain, une mimographie qu'interprétait Denise Boulanger, d'Omnibus), l'artiste explore l'intériorité et la lenteur, qu'il définit «comme une protestation contre une société contemporaine où la vitesse est considérée comme une valeur en soi, sans souci de contingence ou de prise en considération des rythmes biologiques naturels». Evidemment, le résultat demeure sans conteste singulier, mais d'une singularité toute fine, qui berce plus qu'elle n'agresse. Bien que les propos du chorégraphe puissent paraître engagés dans une «pratique» religieuse



SOURCE LES FORMES SPIRITUELLES

Avec sa nouvelle pièce, *Les Équinoxes*, Alain Populaire présente des corps qui se situent à la frontière entre l'attitude sculpturale et le mouvement lentement déployé.

spécifique (surtout par les temps qui courent, où les sectes et les gourous de toutes sortes poussent aussi rapidement que les champignons dans un sous-bois humide), dans les faits, l'artiste et son œuvre s'en éloignent ostensiblement. Celui qui cite facilement Teilhard de Chardin tend plutôt à nous offrir une poésie du corps qui nous renvoie l'image et le sens du sacré.

Le geste remplace la parole

Chez ce chorégraphe qui a d'abord visité la littérature et le théâtre, le geste remplace donc la parole et le mot, avec tout ce que cela peut comporter d'ouverture aux sens et au sensible. «Pour simplifier d'une manière un peu provocante, écrit-il, disons que le théâtre est une illustration de la littérature, la danse une illustration de la musique, et

mon travail une transcription scénique de la sculpture et de la peinture.»

Avec sa nouvelle pièce, un quatuor de femmes québécoises (Nathalie Brunet, Diane Leduc, Catherine Tardif et Nathalie Valiquette), il présente ainsi des corps qui se situent à la frontière entre l'attitude sculpturale et le mouvement lentement déployé. L'unité de style, de lieu et d'action, et l'épuration scénographique comme chorégraphique font office de leitmotiv esthétique, mais aussi de création. «Je montre très peu de choses à mes interprètes, précise-t-il. Je donne un code très simple, qui est celui de la lenteur et de l'intériorité. Où naît l'énergie, ce que signifie le plateau pour moi, les déplacements, le haut, le bas, le devant et le derrière de la scène, les rapports que les interprètes peuvent

entretenir entre elles. Puis je montre une phrase, et tout le reste du spectacle naît de cette phrase.»

Quand à la forme corporelle et chorégraphique, des femmes qui supportent et d'autres qui sont supportées, elle tient un rôle important dans l'idée qu'il tient à communiquer. «La forme doit parler en elle-même, où si on transpose cette idée à un autre art, le tableau doit parler en lui-même, explique-t-il. Quand je mets en place un spectacle, je pense réellement à une forme, à un style particulier.»

Ainsi, cet artiste utilise la danse comme s'il voulait matérialiser un absolu, qui, chez l'humain, n'existe pas. Une sorte d'outil pour une recherche de vérité fondamentale, secrète et sacrée, qui se trouverait (comme dans la pensée zen) enfouie au plus profond du corps et de l'être.

## La fête Gallant

Les nouvelles de cette Canadienne de Paris allient la drôlerie et la subtilité.  
Comme elle, ses personnages sont toujours entre deux mondes

POISSON D'AVRIL

(IN TRANSIT)

Nouvelles traduites de l'anglais  
par Geneviève Doze  
Fayard, 301 pages

CHRISTINE JORDIS

LE MONDE

Elle le précise dans un sourire: «Gallant, avec un "i" au bout, mais prononcé comme l'adjectif français.» Après quelque 30 ans passés en France et neuf livres publiés ici — le premier parut, il est vrai, en 1988 —, Mavis Gallant constate paisiblement qu'elle est encore inconnue du grand public. Au Canada en revanche, son pays d'origine, elle est considérée, ou peu s'en faut, comme une héroïne nationale, et aux États-Unis, où ses livres paraissent régulièrement depuis 1955, on prépare en hommage, pour l'an prochain, un recueil de 70 nouvelles choisies par ses propres soins.

Voilà sans être vue, observer, comprendre, se glisser dans de multiples personnages venus de tous les horizons, de tous les milieux, prendre des notes, retrouver des images dans sa mémoire, puis composer un récit aussi exact, précis et suggestif que possible, tel est le travail qu'effectue Mavis Gallant depuis 45 ans, depuis 1950, année où elle quitta le Canada pour écrire. Ses nouvelles, ciselées et parfaites, où ne figure aucun mot inutile, où une seule phrase suffit à caractériser un individu, témoignent d'une connaissance intime des sujets et des êtres décrits, si variés, si différents soient-ils. Exilés, déracinés, personnes déplacées, couples mixtes ou mal assortis (*Paroles malheureuses*, *Malcolm et Béa*), étrangers en vacances et que jette ensemble le hasard (*Vacances Pax*), riches vieillards en villégiature sur la Côte d'Azur (*En Italie*), les personnages qui peuplent ses nouvelles, entre deux trains, entre deux mondes, semblent pousser le «cri silencieux» auquel songe le journaliste de *En transit* comme titre à son article. Mavis Gallant elle-même n'a-t-elle pas choisi l'exil? «Il faut expliquer le contexte sociologique, ce qu'était le Montréal de l'époque. Tout ce que disent les féministes est vrai. Il n'y avait aucune ouverture pour les femmes; leur salaire, quand elles parvenaient à travailler, était de 50 % inférieur à celui des hommes. Montréal était

un désert. Personne ne pouvait y vivre comme écrivain.»

A 21 ans, elle part donc pour l'Espagne. Elle s'est donc deux ans pour réussir comme écrivain. Ses collègues masculins du *Standard*, le quotidien national où elle travaillait, lui avaient prédit: «Tu reviendras comme un chien battu.» Ce qui suivit, l'errance, la faim, l'attente interminable, on peut le lire dans ce petit chef-d'œuvre qu'est *Au temps où nous étions presque jeunes*. La nouvelle se déroule en 1951, dans l'Espagne de Franco, et elle a pour centre l'argent. Mavis Gallant avoue que les réactions de la critique espagnole à cette histoire lui ont fait plaisir: «Un journaliste a écrit: "Elle était la femme invisible de Canetti. Elle s'est proménée à travers l'Europe. Personne ne l'a vue. Elle a noté tout ce que nous trouvions sans importance. Maintenant nous découvrons que c'est cela qui était important."»

En Espagne, elle vend des vêtements aux Gitans du marché aux puces pour survivre. «J'étais très prolifique, mais mon agent ne m'envoyait rien. Ce qui m'étonnait, car le *New Yorker* avait pris une de mes nouvelles avant mon départ. Un jour, n'ayant pas d'argent pour acheter le journal, je suis allée à une maison de la culture américaine. En feuilletant le *New Yorker*, je suis tombée sur une nouvelle de moi! Je leur ai écrit et ils m'ont répondu. L'agent était un filou, il avait empoché mes honoraires, il faisait ça avec beaucoup de jeunes. En fait, plusieurs nouvelles avaient paru entre-temps. Une somme, énorme à mes yeux, m'a été adressée.» Alors, elle quitta Madrid, et la vraie liberté commença: «J'ai passé une bonne dizaine d'années à vagabonder en Europe. J'avais pris une maison à la frontière italienne. Sans eau, sans chauffage, sans téléphone, mais la vue était divine. C'est de là que je partais pour sillonner l'Europe, ma machine à écrire à la main. C'était bien... Je ne me suis pas fixée à Paris avant les années 60.»

L'habitude des deux langues

Parler français, comme elle le fait à longueur de journée, écrire en anglais, n'est-ce pas un problème? «J'ai pris l'habitude de faire une séparation très nette étant enfant, alors que j'étais au couvent, éduquée par des nonnes qui parlaient français, et que je rentrais chez moi pour parler anglais. C'est quand mes livres ont été traduits en français que j'ai commencé à avoir des problèmes de syntaxe... Pensez à Marguerite Yourcenar: elle vivait aux États-Unis et écrivait dans un français que

j'aime beaucoup. Beckett est un cas différent: il traduisait lui-même ses œuvres. *Oh les beaux jours!* est une autre pièce suivant que vous la lisez en français ou en anglais: on entend les rythmes, les sonorités de l'irlandais, mais son français est glacial... Je n'ai, pour ma part, aucune envie d'écrire en français. Mon anglais n'a pas souffert; c'est comme un autre climat; il est au contraire devenu plus précis.» En outre, Mavis Gallant se déclare, à juste titre, très heureuse de la traduction de son livre: «Le texte se lit comme s'il avait été écrit en français.»

Féroces, incisives et drôles, les nouvelles de *Poisson d'avril* mettent en scène l'incompréhension fondamentale qui peut, une vie durant, séparer des êtres qui sans cesse se côtoient, couples, parents et enfants, mais, et même, nations. «Je n'imagine pas qu'on puisse dire: je suis meilleure que vous», dit celle qui, depuis des années, dénonce tous les nationalismes. Au passage, on rit devant les efforts dérisoires de ceux qu'animent de «nobles petites idées», des idées sans doute bonnes au départ, mais dont la mise en œuvre aboutit à quelque jeu puéril. Ainsi, dans *Vacances Pax*, «une série de petits bungalows préfabriqués», construits au flanc d'une colline aride des Alpes-Maritimes, témoignent des débuts de «l'Europe unie» et du temps où l'on croyait que «tous les particularismes nationaux allaient être dispersés et tous les préjugés effacés si quelques personnes partageant cette foi passaient leurs vacances ensemble en étant convenables et gentils...». Voici un monde divisé entre prédateurs, ou, pis, gens incompetents, et victimes. «C'est peut-être une maladie contagieuse d'être victime? Peut-être faut-il se méfier. Pensez aux gens que vous connaissez et auxquels il arrive tout le temps des horreurs...» Il est évident que Mavis Gallant, qui sut très jeune ce qu'elle voulait et lutta pour l'obtenir, n'est pas de ceux-là. «J'ai été très frappée par un roman de Max Frisch: *Ich Bin Nicht Stiller*. C'est l'histoire d'un homme à qui l'on veut prouver qu'il est Stiller. Il essaie de s'échapper. En vain. On le met même en prison. On lui apporte l'uniforme qu'il a porté pendant son service militaire, en Suisse, et on lui dit: "Cela vous va encore. Vous êtes cet homme." L'uniforme, c'est ce qu'on croit que vous êtes, ou c'est ce que vous avez été, ou ce qu'on a décidé pour vous. C'est contre cela qu'il faut lutter dans la vie. Contre tout ce qui vous dit: cet uniforme vous va, c'est vous.»

Ne manquez pas notre

LE DEVOIR

Le samedi 20 janvier  
Tombée publicitaire le 15 janvierCahier Spécial  
Rentrée Culturelle '96